

De l'or...de l'encens... de la myrrhe...

Epiphanie veut dire *manifestation*. Rayonnement de la Lumière dans nos ténèbres. Proclamation du Verbe au milieu de nos silences sans âme... ou de nos inintelligibles bruits. Un Dieu fait homme se montre aux Gentils, à nous, que représentent ces Mages venus d'Orient avec de l'or, de l'encens et de la myrrhe, guidés par l'étoile...

Il y a eu la grande Epiphanie que l'Eglise fête aujourd'hui. Ah! si nous avions été là, disons-nous. — Mais n'y a-t-il pas aussi les petites épiphanies de chaque jour... de toujours? De celles-ci, nous pouvons et devons être. Et l'on ne célèbre la première que pour apprendre à mieux connaître le sens des autres, que pour apprendre à mieux vivre nos épiphanies, à nous. Notre liturgie n'est qu'une comédie si elle ne conduit pas à la vie... Il y a tant d'épiphanies que nous pouvons vivre. Il n'en tient qu'à nous. Il suffit de vouloir et de nous laisser guider par l'étoile de notre Foi...

Vers les maisons de misère, tristes comme l'étable de Jésus, et là, dans les pauvres, Elle nous montrera Dieu.

Et ce n'est pas de l'imagination. C'est lui-même, le bon Dieu, qui a dit qu'il se cachait dans les pauvres. Il a fort bien affirmé dans son Evangile qu'«eux, c'était Lui». Il les a pris un jour, un peu comme les prêtres mettent des hosties sur leur patène avant la messe, et il a prononcé sur eux une formule de consécration: «Vous êtes d'autres moi-même; tout ce qu'on vous fera, c'est à moi qu'on le fera; quand on vous donnera du pain, des vêtements, une chambre, c'est à moi qu'on les donnera».

Et de nos jours, la crise a multiplié à sa manière cette consécration divine; ils sont nombreux maintenant les autres Christ. Il y a les pauvres gens qui l'ont toujours été et ceux qui le sont devenus; ceux qui tendent humblement la main et ceux qui se cachent derrière une fierté douloureuse et brisée... L'Etoile saura bien vous les faire découvrir tous. Il y a aussi des institutions qui sont pauvres; elles aussi représentent le Christ: les unes en effet n'ont qu'un idéal, passer en faisant le bien comme Lui et en Son nom, nos hôpitaux, nos collèges, nos maisons de charité, etc... D'autres sont un peu, comme Lui encore, des "verbes" chargés de dire et de répandre la vérité chrétienne; nos écoles catholiques, nos journaux, nos revues, etc... Et puis, elles sont pauvres; cela suffit. Et elles le sont presque toutes aujourd'hui. Vraiment, la misère des temps a fait descendre Dieu partout. Partout, c'est l'épiphanie...

Allons donc voir Dieu dans les pauvres et, comme les Mages, apportons-leur nos présents. De l'or surtout. C'est ce dont ils ont le plus besoin. Apportez ce que vous pouvez. Et si vous êtes riche, très riche, pensez au devoir spécial qui vous incombe. N'oubliez pas que, lorsque vous vous êtes réservé, pour vous et pour votre famille, ce qu'il est nécessaire et ce qu'il convient que vous ayez non seulement pour le présent, mais aussi pour l'avenir, n'oubliez pas que ce qui vous reste ensuite doit se transformer en secours pour un prochain moins favorisé. Vous n'êtes que le dispensateur de ces biens que vous avez en surabondance. C'est l'ordre providentiel. Et il y a un précepte formel de faire l'aumône. Et Dieu a dit: "Si quelqu'un possède les biens de ce monde et que, voyant son frère dans la nécessité, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui?" Il appartient à la charité, à la magnificence et à la libéralité d'égaliser des conditions, de combler des vides que la vie, les infortunes et parfois les fautes rendent inévitables.

Hâtez-vous de donner tandis qu'il est encore temps, tandis que Dieu est encore dans les pauvres... Un nouvel Hérode, plus terrible que l'ancien, veut le tuer en eux par ses excitations à la haine et à la révolution... Et quand Dieu ne sera plus dans les pauvres, ils n'attendront pas votre aumône, ils la prendront, et ce sera votre punition.

Où, donnez tandis qu'il est encore temps; surtout que votre aumône soit chrétienne; qu'elle soit faite vraiment "pour l'amour du bon Dieu"... et ce sera votre récompense: donner votre or aux pauvres, c'est le prêter à Dieu.

Vers les palais, les presbytères, toutes les maisons où résident ceux qui nous gouvernent et là, dans l'autorité, Elle nous montrera Dieu.

Dieu est le Seigneur et le Maître absolu de tout l'univers. Et comme il a tout pouvoir, c'est de lui que tout pouvoir doit découler. *Omnis potestas a Deo*. Toute autorité créée — elle doit être la première à en prendre conscience — n'est qu'une participation de l'autorité divine à laquelle seule elle doit sa gloire et sa force. Ce n'est donc pas une métaphore quand nous disons que nos supérieurs sont les représentants de Dieu. "Celui qui vous écoute m'écoute." Voilà bien une autre épiphanie...

Sachons donc voir le Seigneur dans nos autorités et, comme les Mages, apportons-leur nos présents. De l'encens surtout. Oh! pas de cet encens qui n'a pour but que d'embrumer les cerveaux des supérieurs ou de les enivrer de son parfum capiteux. Mais de cet encens véritable que constitue la reconnaissance du souverain domaine de Dieu sur nous et la soumission sincère à ceux qu'il a chargés de nous gouverner en son nom.

Un vent de révolution qui souffle par toute la terre veut dissiper cet encens et l'empêcher de monter jusqu'au ciel. Que de nos coeurs chrétiens du moins cet encens continue à s'élever, et plus abondant que jamais. Et même, si bientôt nous devons être les seuls à vouloir obéir et à revendiquer les droits sacrés de l'autorité, eh bien! soyons prêts à tenir jusqu'à la fin, à l'exemple de Celui qui "a été obéissant jusqu'à la mort".

Vers les églises, et là, dans l'humble tabernacle, Elle nous montrera Dieu.

Quelle épiphanie celle-là! Dieu nous y apparaît réellement, en chair et en os, se présentant à nous sous la forme de l'hostie, de la divine Victime immolée sur le Calvaire pour nos péchés.

Venite, adoremus Dominum et, comme les Mages, apportons à Jésus-Hostie nos présents. De la myrrhe surtout. La divine Victime a besoin de ce baume bienfaisant. Qu'il soit notre amour, mais un amour vrai et efficace, un amour sympathique, c'est-à-dire qui souffre avec Jésus, qui prend part à ses douleurs. Il ne suffit pas de s'unir à Lui en assistant à son Saint Sacrifice, ni même en communiant; il faut aller jusqu'à prendre ses souffrances, jusqu'à compléter ce qui manque à sa passion pour nous et pour nos frères. Un amour compatissant, des pénitences, des sacrifices: voilà la véritable myrrhe qu'il faut offrir à Jésus.

Hélas! on ne veut plus de la pénitence; la croix n'est plus aimée... C'est la course sans frein à la satisfaction de tous ses besoins et même à la multiplication de ses besoins pour avoir la joie d'en satisfaire davantage. Et pourtant le christianisme reste fondé sur la Croix. Sans elle, point de salut. "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous." De la myrrhe! de la myrrhe!...

Jamais peut-être le monde n'a eu tant besoin de charité, d'obéissance et de sacrifice...

Pour lui, offrons à Dieu notre or, notre encens et notre myrrhe... Ottawa, G.-Henri LEVESQUE, O.P.

Une violette mise à jour Gérard Raymond

On se souvient de la publicté prématurée — pour ne pas dire imprudente — faite par un journal québécois autour de Gérard Raymond, jeune finissant du Séminaire de Québec, décédé le 5 juillet 1932, à l'Hôpital Laval. Cette publicté a été le levier d'une fervente popularité qui a presque canonisé d'emblée le jeune Raymond. Certaines personnes pieuses attribuent même des miracles à l'intercession de celui-ci. Quoi qu'il en soit, il était opportun qu'une plume autorisée se chargeât de mettre au point la courte histoire de Gérard Raymond, en y élevant toute la fantaisie qu'y pouvaient avoir ajoutés des journalistes en mal de fécondité. Nul plus que l'Alma Mater du jeune Raymond, n'était apte à cueillir cette violette de son vase parterre pour en faire respirer le délicat parfum aux jeunes de ma génération. Le Séminaire de Québec, sous l'impulsion d'apôtre de son directeur spirituel, M. l'abbé Oscar Genest, et avec toute la prudence exigée par l'Eglise en pareil cas, s'est donc chargé de réunir des extraits du journal intime de Gérard Raymond afin de faire connaître "l'âme d'élite" de celui-ci et de la proposer en modèle à la jeunesse de nos collèges.

On me demande de "dire quelque chose" sur ce jeune avec lequel j'ai partagé le toit — sans le savoir — pendant quatre ans, et que j'ai peut-être même croisé souvent dans les corridors du Séminaire. La tâche est délicate et périlleuse. L'apprécier à sa valeur une âme presque de l'âge de la sténose mais plus mûre, plus féconde.

Gérard Raymond a été, sa vie durant, un apôtre. Si je reprends le mot de son biographe, ou du moins de celui qui a réuni les pages éparses de son journal, c'est qu'il me paraît résumer parfaitement la vie du jeune homme. En effet, au rebours de trop d'entre nous qui ne s'y hissent pas de crainte du vertige, Gérard Raymond avait la nostalgie des hauteurs et il y est monté, péniblement parfois, mais sans redescendre jamais. Ce qui le fascinait là-haut, c'était l'Amour, c'était la Croix. L'un et l'autre, il les a trouvés, bien avant le terme de sa brève carrière.

Tout ce qu'il reste de cette vie prématurée fauchée, ce sont quelques feuillets inertes mais dans lesquels le jeune collègue a mis le meilleur de son âme; et cela nous permet de connaître que l'Amour divin et la Croix du Rédempteur des hommes furent ses seules et constantes passions. L'une ne va pas sans l'autre. Car, c'était l'Amour qui lui faisait porter allègrement les petites croix de chaque jour; c'était l'Amour qui le faisait rester humble toujours, malgré ses succès éclatants en classe; c'était l'Amour qui le faisait désirer sans cesse de porter avec le Sauveur Sa croix lourde des iniquités du monde, et de souffrir s'il le fallait pour cela, le martyre. Le martyr! Quelle force sinon l'Amour, pouvait le lui faire souhaiter avec tant d'ardeur!

A chaque page de son journal, on entend ce cri qui revient comme un leit-motiv: "Volo esse martyr! Volo esse victima pro peccatoribus". "Être martyr, ajoutait-il, dans n'importe lequel des supplices — supplice d'un jour, ou supplice de cinquante ans".

Dieu, qui avait d'autres vues pour cette âme privilégiée, lui a refusé ce martyre qu'elle désirait tant, mais il lui en a donné certainement l'avenir-gaît, précisément en mettant un terme presque soudain à ses rêves de dévouement, d'abnégation et de souffrances pour les autres âmes. Et — qui sait — cette inaction forcée, cette impuissance à élaner jamais sa soif ardente des âmes furent peut-être pour le jeune Raymond une source de mérites et de sacrifices plus féconde que ne l'eût été celle du long apostolat ou du martyre qu'il ambitionnait.

A la jeunesse étudiante, tout particulièrement, la mort du jeune Gérard sera plus profitable sans aucun doute que ne l'eût été une existence prolongée consacrée à d'autres champs d'apostolat. Le Maître de la Vie et de la Mort permet de temps en temps de ces épreuves lourdes et incompréhensibles à nos coeurs trop humains afin de nous purifier aux jeunes — en temps opportun — le prix inestimable de leur jeunesse et leur mission sacrée. Il permet que des âmes belles entre toutes comme celles de Gérard Raymond et celle de Paul-Emile Lavallée, cet autre jeune dont la vie monastique pleine d'enseignements fut racontée avec une délicatesse pieuse par Mgr l'Archevêque de Québec, — soient, pour ainsi dire, volées au Ciel provisoirement, afin d'encourager à la vertu et de stimuler au travail des légions d'écoliers dont l'Eglise et la patrie ont un si pressant besoin et sur lesquelles elles fondent leurs espoirs les plus chers.

Puisse les vies brèves de ces deux jeunes être une semence de chrétiens convaincus et de vocations de choisis!

Lucien DESBIENS

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies; paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HArbour 1241.

Le programme de la conférence inter-provinciale du 17 janvier à Ottawa (Voir page 3)

L'opinion du lecteur

A propos des allocations familiales

La Commission des assurances sociales a fait un très louable effort vers la solution de graves difficultés. Les spécialistes et les hommes d'Etat spécialisés auprès d'elle d'heureuses suggestions. La publication de l'annexe à ses rapports, parue dans le *Devoir* du 30 décembre 1932, apporte de très justes recommandations sur la lutte contre le taudis et l'opportunité d'accorder une pension aux vieillards aveugles, avant qu'ils atteignent l'âge de soixante-dix ans. La population du Québec ne peut que se réjouir de l'état d'esprit vraiment démocratique manifesté par ce rapport.

Une phrase de l'annexe est à signaler entre toutes et nous ne résistons pas au plaisir de la citer: "La Commission des assurances sociales désire affirmer de nouveau qu'elle n'est pas opposée aux allocations familiales, comme on le constatera en relisant attentivement les conclusions du rapport qu'elle leur a consacré". Voilà une déclaration très nette que nos concitoyens accueilleront avec joie. Sera-t-il permis cependant à un profane de commenter brièvement la phrase suivante? Voici ce qu'on y lit: "Elle estime que l'initiative des assurances sociales doit être prise par l'industrie, comme on a fait en France. Une fois l'expérience faite, la loi pourra sanctionner le principe". Nous nous permettons de soumettre aux membres de la Commission les réflexions que nous suggèrent ces quelques mots. Ils comprendront sans doute qu'elles ont pour seul but de collaborer modestement à l'étude de problèmes aussi angoissants que complexes, comme la Commission le note elle-même.

En premier lieu, ne semble-t-il pas qu'un problème douloureux requiert une solution aussi rapide que possible? Pourquoi faudrait-il que l'industrie, dans chaque pays civilisé, recommence, avant que l'Etat ne lui prête son concours, l'expérience qu'elle a déjà faite ailleurs? N'allons pas retarder la marche du progrès; activons plutôt les bienfaits apportés par de fortes institutions sociales si nous voulons que les peuples respirent. Les allocations familiales se sont révélées si utiles en France — comme en beaucoup d'autres pays — que cette nation en a bien généralisé la pratique, puis a sanctionné "le principe" par "la loi". Quelle raison nous empêche de profiter de cette leçon pour aller droit au but? L'annexe ne nous le dit pas.

La seule crainte que l'on pourrait formuler, semble-t-il, c'est que les allocations familiales ne grèvent trop lourdement les frais de l'industrie. Le R. P. Léon Lebel s'est déjà chargé de montrer que ce moyen les charges familiales de l'ouvrier. On me pardonnera de vouloir appuyer de brèves notes les clairs et solides exposés du P. Lebel.

M. Cardyn, professeur de Louvain, établit à l'aide de statistiques, que le prix de revient de l'industrie en Belgique est augmenté de 0,90% à cause des charges sociales qu'elle paie directement à l'ouvrier sous forme de contributions ou indirectement sous forme d'impôts. Or, les allocations familiales représentent moins de la moitié de ces charges sociales. D'après ces chiffres, il en coûte donc un peu plus de 1-3 de 1% à l'industrie belge, par rapport à son prix de revient total, pour faire profiter l'ouvrier du bienfait des allocations familiales. Les *Dossiers de l'Action Populaire* (10 oct. 1932), auxquels nous empruntons cette citation, remarquent avec justesse que les Etats-Unis ont les premiers souffert de la crise, eux qui n'ont pas d'assurances sociales. On voit donc que notre industrie ne serait pas alourdie d'une charge aussi minime, surtout si, au début, l'on accorde les allocations qu'au quatrième ou au cinquième enfant, comme le suggère le P. Lebel. Ce qui risque de la maintenir dans le marasme, ce sont plutôt les faux frais dont elle s'est grevée depuis dix ans par des augmentations inutiles du capital appuyées d'évaluations excessives du tarif douanier.

Est-il besoin de redire après d'autres quelques-uns des avantages présentés par les allocations familiales, afin de préconiser leur généralisation rapide? Pour être bref, mentionnons les suivants:

1. — Augmentation du pouvoir d'achat dans le pays, par suite de l'accroissement de la population;
2. — Relèvement matériel du prolétariat, arraché par les allocations familiales à sa misère, à ses souffrances, aux tares physiques qui le menacent;
3. — Relèvement intellectuel et moral du peuple, vu que les allocations permettent à la mère de rester au foyer pour éduquer ses enfants, et qu'elles permettent aux parents de leur donner une instruction plus solide par la prolongation de leurs années d'études.

Nous devons prendre garde d'oublier que la crise forcera notre peuple à adopter l'état de vie des ouvriers européens. Dans ces conditions, les mères de familles ne pourront plus rester au foyer et nous les verrons nombreuses prendre le chemin de l'atelier ou de l'usine, à moins qu'on ne leur vienne en aide. D'ailleurs la baisse de la natalité est déjà considérable dans nos villes. Ne laissons pas s'établir chez nous les pratiques criminelles qui affligent d'autres pays. Haltons-nous de dresser une digue contre le néo-malthusianisme et toutes les plaies sociales, immoralité, divorce, amour libre, qui en sont la conséquence. Notre race est déjà assez menacée par ailleurs; unissons-nous pour la défendre sur ce terrain.

La Commission a déjà déposé ses rapports. Quand les législateurs les étudieront, nous croyons qu'ils voudront tenir compte de ces modestes remarques qui ne visent qu'à secondar la tâche admirable entreprise par la Commission.

Adrien GRATTON

3 janvier.

Bloc-notes

Titres et... sous-titres

On pensait que les Canadiens ne pouvaient plus, depuis 1919, recevoir de titres honorifiques du Royaume-Uni, non plus que d'autres pays, à moins d'avoir, quant à leur gouvernement canadien pour les porter. Pendant plusieurs années, la République française a décerné ici des décorations de tout genre, de la Légion d'Honneur au Mérite agricole, sans que notre gouvernement parût s'en apercevoir. Depuis quelque temps, il ne nous en vient plus. Et plusieurs estiment que ça n'est pas un mal; même si cela fait quelque peine aux collectionneurs de décorations étrangères. Or, voilà que les décorations anglaises paraissent ressusciter, chez nous. M. Bennett est revenu de Londres décoré d'un ordre quelconque; et sir George Perley figurait à la liste des décorations distribuées par le roi d'Angleterre à l'occasion du Nouvel An. Dans ce dernier cas, on a dit que sir George Perley n'a fait que recevoir une promotion, dans un ordre dont il était chevalier depuis longtemps. Pour ce qui est de M. Bennett, il n'y a eu aucune explication détaillée. Il est revenu avec sa décoration honorifique, c'est tout. Serait-ce à dire que notre parlement se préparerait à revenir sur la résolution adoptée à la demande de M. W.-F. Nickle, en 1919, exprimant au roi d'Angleterre le désir du Canada qu'il n'y eût pas de titres honorifiques décernés de sa part à des Canadiens? Il est certain qu'à la Chambre des Communes et au Sénat il y a des messieurs auxquels il ne déplairait pas que la majorité votât le rappel de la résolution de 1919. Ils en profiteraient eux-mêmes.

Rumeurs et potins

D'après des gens qui se prétendent bien informés, et qui colportent cette information dès l'échéance de la *Globe*, de Toronto, devant se fusionner avec le *Mail & Empire*. La date en était même fixée: cela devait se faire à Noël. Cette rumeur reçut dans le temps un démenti catégorique. Et Noël s'est passé sans que le *Globe*, journal libéral, se fusionnât avec le *Mail*, feuille conservatrice, ce qui eût été bien extraordinaire. Dans son numéro d'hier même, le *Globe*, qui date de quatre-vingt-dix ans et a eu une carrière mouvementée, depuis les jours de George Brown, se félicite de ses initiatives de 1932 et en promet de nouvelles pour 1933. Cela ne veut pas dire que la fusion soit à la veille de se faire. Il y a aussi cela, de temps à autre, toutes sortes de rumeurs sur le compte de tels et tels journaux. Ainsi l'on a fait de M. Sauvè le directeur de la *Presse*, on nous l'a même donné comme directeur, en août dernier. Et, jadis, n'a-t-on pas vingt fois annoncé la disparition de notre journal? Ne devait-il pas mourir dès 1910, trois mois après sa fondation? Il y a à quelque vingt-trois ans de cela. Nous continuons de vivre, nous tenons à la vie. Il n'y a pas de doute que si les désirs intimes de certains adversaires s'étaient accomplis, il y a longtemps que la presse libre aurait disparu. Mais elle tient bon, même si, selon le terme dédaigneux d'un rédacteur du *Solet*, les "sous-Veuillots" qui la rédigent n'ont ni le ta-

Chez les Franco-Américains

Les Franco-Américains de Salem, Massachusetts

La Société Saint-Jean-Baptiste (1882-1932)

(Par Augustin MARTIN)

Il est toujours intéressant de rappeler le rôle important que la société mutuelle a joué dans l'organisation et l'expansion des oeuvres franco-américaines. La Société Saint-Jean-Baptiste, calquée sur la première du nom fondée à Montréal en 1834 par Ludger Duvernay, a été dans la plupart de nos centres, la première initiative sociale, celle qui, avec nos premiers journaux, a le plus contribué à la coordination de nos énergies et au maintien de notre survie.

Ce fut à l'aide de ce facteur sauveur que les émigrés de Québec réussirent à protéger leurs intérêts particuliers contre l'assimilation. En bien des localités, la Société Saint-Jean-Baptiste a précédé la paroisse et l'école de langue française, toujours elle fut la gardienne jalouse de nos aspirations.

Parfois, son envergure fut bien modeste, mais le fait qu'une poignée de braves soutenaient fermement l'idéal commun inspirait confiance. Ces humbles sociétés officielles étaient les représentants officiels de nos traditions et de notre langue.

Bien que nos grandes sociétés fédératives aient remplacé la plupart de ces premières forteresses, n'est-il pas tout de même consolant de noter que quelques-unes existent encore aujourd'hui pour proclamer le grand mérite de nos ancêtres en terre américaine!

La Société Saint-Jean-Baptiste de Salem, Massachusetts, n'est pas la plus vieille de ces sociétés, mais son cinquantenaire d'apostolat qu'elle vient de célébrer (1882-1932) lui permet de se classer parmi les plus anciennes. Son histoire nous raconte l'oeuvre magnifique à laquelle elle a généreusement contribué dans l'histoire de la ville de Salem.

Salem, dans l'Etat du Massachusetts, est une des plus anciennes villes des Etats-Unis. Elle retrace son origine à l'an 1626 lorsque le colon anglais Roger Conant vint tracer à "Naumkeag" les premiers sillons de labour.

Protégé dans une des anses de la baie Massachusetts, le village fut longtemps le plus important poste de la côte de l'Atlantique. Après avoir pris une part notable dans les opérations navales durant la

guerre de l'indépendance américaine, Salem retint encore son prestige maritime. Depuis plusieurs années c'est surtout l'industrie qui lui a conservé une prospérité enviable. Sa population est de 44,000 âmes environ.

Salem est encore un centre franco-américain très important. Elle a la distinction de compter la paroisse Saint-Joseph, qui, sans être la plus vieille, est considérée comme la paroisse-mère des Franco-Américains de l'archidiocèse de Boston.

Une première messe fut célébrée à Salem, le 6 mai 1790 par l'abbé John Thayer, un des premiers missionnaires de la Nouvelle-Angleterre. Un groupe d'exilés acadiens y vivaient depuis quelques années. En 1821, Mgr Jean Lefebvre de Cheverus, premier évêque de Boston, leur érigea une humble chapelle, la première dans le comté d'Essex.

Ce fut un demi-siècle plus tard, que la paroisse Saint-Joseph fut organisée, en 1873, par Messire Olivier Boucher, un des illustres pionniers canadiens de cette région du Massachusetts. Depuis plusieurs mois, l'abbé Matthew Harkins, puis l'abbé de Providence, desservait les compatriotes de l'endroit. Leur nombre assurait maintenant le soutien d'une paroisse française.

Messire Boucher était né le 19 novembre 1835, à Lotbinière, fils de Pierre Boucher et de Julie Page. Ses études terminées à Québec et à Ottawa, il avait été ordonné prêtre par Mgr Eugène-Bruno Guigues, O.M.I., le 3 juillet 1864 pour le diocèse d'Ottawa. Missionnaire de la région de Rockliff, il y construisit une chapelle. Il allait être un grand bâtisseur. Comme premier curé de Ripon (1865-68), il érige l'église; à Pembroke (1868-73), il bâtit la cathédrale actuelle et fonde un couvent de Soeurs Grises.

Après avoir fondé Saint-Joseph de Salem, il est appelé à Sainte-Anne de Lawrence (1875-82) où il érige la première église. Curé-fondateur de Middleborough, il est ensuite nommé curé de Saint-Joseph de Haverhill et là il fonde sa dernière oeuvre, l'école paroissiale sous la direction des Soeurs Grises d'Ottawa.

(Suite à la page 2)

lent, ni les connaissances, ni le jugement, ni les facultés extraordinaires de ces messieurs de Québec. Ils ont de plus que ceux-ci au moins une chose: la liberté.

Disparus

Le sinistre du paquebot français *Atlantique* est pire que ne le signalaient les dépêches d'hier. Aux dernières nouvelles, il manque 18 marins du bord; ils ont été asphyxiés dans les fonds ou se sont noyés en tentant de quitter le navire en feu et qui restait encore inabordable, hier soir. Censé avoir été muni de tous les dispositifs les plus sûrs pour la découverte et la lutte au feu à bord, l'*Atlantique* a pris à peine une heure à s'enflammer de bout en bout. L'incendie se serait déclaré, à ce que l'on rapporte, dans une cabine de première, — tout comme à bord du *Georges-Philipp* l'an dernier — on ne sait encore dans quelles circonstances. Tout cela est d'autant plus singulier qu'il n'y avait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage. On attribue assez couramment le désastre du *Georges-Philipp* à la déféction du régime électrique, à bord; et des spécialistes ont même prétendu l'an dernier que certains amateurs lésinent habituellement de ce côté, au risque de la vie même des voyageurs. Les circonstances auraient-elles été les mêmes, à bord de l'*Atlantique*? On devra le savoir bientôt, et de façon très nette, sans qu'il y ait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage. On attribue assez couramment le désastre du *Georges-Philipp* à la déféction du régime électrique, à bord; et des spécialistes ont même prétendu l'an dernier que certains amateurs lésinent habituellement de ce côté, au risque de la vie même des voyageurs. Les circonstances auraient-elles été les mêmes, à bord de l'*Atlantique*? On devra le savoir bientôt, et de façon très nette, sans qu'il y ait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage.

On attribue assez couramment le désastre du *Georges-Philipp* à la déféction du régime électrique, à bord; et des spécialistes ont même prétendu l'an dernier que certains amateurs lésinent habituellement de ce côté, au risque de la vie même des voyageurs. Les circonstances auraient-elles été les mêmes, à bord de l'*Atlantique*? On devra le savoir bientôt, et de façon très nette, sans qu'il y ait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage.

On attribue assez couramment le désastre du *Georges-Philipp* à la déféction du régime électrique, à bord; et des spécialistes ont même prétendu l'an dernier que certains amateurs lésinent habituellement de ce côté, au risque de la vie même des voyageurs. Les circonstances auraient-elles été les mêmes, à bord de l'*Atlantique*? On devra le savoir bientôt, et de façon très nette, sans qu'il y ait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage.

On attribue assez couramment le désastre du *Georges-Philipp* à la déféction du régime électrique, à bord; et des spécialistes ont même prétendu l'an dernier que certains amateurs lésinent habituellement de ce côté, au risque de la vie même des voyageurs. Les circonstances auraient-elles été les mêmes, à bord de l'*Atlantique*? On devra le savoir bientôt, et de façon très nette, sans qu'il y ait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage.

On attribue assez couramment le désastre du *Georges-Philipp* à la déféction du régime électrique, à bord; et des spécialistes ont même prétendu l'an dernier que certains amateurs lésinent habituellement de ce côté, au risque de la vie même des voyageurs. Les circonstances auraient-elles été les mêmes, à bord de l'*Atlantique*? On devra le savoir bientôt, et de façon très nette, sans qu'il y ait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage.

On attribue assez couramment le désastre du *Georges-Philipp* à la déféction du régime électrique, à bord; et des spécialistes ont même prétendu l'an dernier que certains amateurs lésinent habituellement de ce côté, au risque de la vie même des voyageurs. Les circonstances auraient-elles été les mêmes, à bord de l'*Atlantique*? On devra le savoir bientôt, et de façon très nette, sans qu'il y ait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage.

On attribue assez couramment le désastre du *Georges-Philipp* à la déféction du régime électrique, à bord; et des spécialistes ont même prétendu l'an dernier que certains amateurs lésinent habituellement de ce côté, au risque de la vie même des voyageurs. Les circonstances auraient-elles été les mêmes, à bord de l'*Atlantique*? On devra le savoir bientôt, et de façon très nette, sans qu'il y ait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage.

On attribue assez couramment le désastre du *Georges-Philipp* à la déféction du régime électrique, à bord; et des spécialistes ont même prétendu l'an dernier que certains amateurs lésinent habituellement de ce côté, au risque de la vie même des voyageurs. Les circonstances auraient-elles été les mêmes, à bord de l'*Atlantique*? On devra le savoir bientôt, et de façon très nette, sans qu'il y ait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage.

On attribue assez couramment le désastre du *Georges-Philipp* à la déféction du régime électrique, à bord; et des spécialistes ont même prétendu l'an dernier que certains amateurs lésinent habituellement de ce côté, au risque de la vie même des voyageurs. Les circonstances auraient-elles été les mêmes, à bord de l'*Atlantique*? On devra le savoir bientôt, et de façon très nette, sans qu'il y ait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage.

On attribue assez couramment le désastre du *Georges-Philipp* à la déféction du régime électrique, à bord; et des spécialistes ont même prétendu l'an dernier que certains amateurs lésinent habituellement de ce côté, au risque de la vie même des voyageurs. Les circonstances auraient-elles été les mêmes, à bord de l'*Atlantique*? On devra le savoir bientôt, et de façon très nette, sans qu'il y ait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage.

On attribue assez couramment le désastre du *Georges-Philipp* à la déféction du régime électrique, à bord; et des spécialistes ont même prétendu l'an dernier que certains amateurs lésinent habituellement de ce côté, au risque de la vie même des voyageurs. Les circonstances auraient-elles été les mêmes, à bord de l'*Atlantique*? On devra le savoir bientôt, et de façon très nette, sans qu'il y ait personne dans les cabines, le navire s'en allant de Bordeaux au Havre pour entrer dans un bassin de carénage.

Chez les Franco-Américains

En retraçant la magnifique évolution des nôtres en Nouvelle-Angleterre, il nous vient souvent à la pensée ce précieux témoignage que Mgr Piquet déjà en 1889 adressait à nos précurseurs: "Et nos frères qui émigrent, semant autour d'eux leurs croyances, et nos prêtres et nos vierges qui les suivent, et cet appui que notre sacerdoce donne avec un zèle croissant au christianisme de nos voisins, ne témoignent-ils pas une vigueur et une plénitude morale merveilleuse? Par leur exubérance n'est-elle pas un des signes dont Dieu se plaît à marquer les peuples prédestinés?"

Après le rapide passage des abbés Georges Talbot, Joseph Dumontier et Octave Lépine à la suite du fondateur, ce fut Messire François-Navier-Louis Vézina qui organisa définitivement la belle paroisse Saint-Joseph de Salem. Fils de terriers, il était né le 13 septembre 1837, à Saint-François de l'île Jésus, comté de Laval, enfant de François Vézina et de Marie Thérien. Elève du séminaire de Sainte-Thérèse et de l'Assomption, il s'était préparé au sacerdoce chez les Messieurs de Saint-Sulpice à Montréal, où il fut ordonné le 21 décembre 1861 par Mgr Ignace Bourget.

Tour à tour vicaire à Chateauguay, à Beauharnois, à Sainte-Marthe et à Saint-Stanislas de Kostka, il fut nommé curé fondateur de Sainte-Justine de Vandreville (1865-71) et curé de Saint-Zotique (1871-77), à chaque endroit érigeant le temple paroissial. Il était aumônier à l'Ange-Gardien de Boston lorsque Mgr Williams l'appela à Salem en 1879. Il y construisit la première église dont la dédicace eut lieu le 25 août 1885.

Un véritable pasteur d'âmes ne peut pas facilement ignorer les facteurs appelés à faciliter l'orientation sociale chez son peuple. "Rien n'est plus traditionnel", écrivait récemment Pie XI, que de voir les pasteurs de l'église absorbés par de si grandes occupations et solli-

citations du ministère épiscopal, aidés avec empressement par des laïques qui, grâce à leur condition même, peuvent accomplir parfois ce que les ministres sacrés, même s'ils le voulaient, ne pourraient pas faire."

A cette époque lointaine, lorsqu'il importait de protéger leurs ouailles contre les dangers d'une civilisation étrangère, nos prêtres fondateurs comprèrent le besoin de diriger les énergies communes vers de saines entreprises sociales. Le premier geste de conservation en devait être un de bienfaisance mutuelle.

Ce fut donc dans ce but très louable que la Société mutuelle Saint-Jean-Baptiste de Salem fut organisée le 27 septembre 1882. Sa fin première était de secourir ses membres. Elle poursuivra un objectif encore plus élevé en travaillant à la conservation des traditions familiales et sociales de tous les compatriotes.

Le dévoué curé ne devait donc pas manquer d'encourager un tel programme d'action religieuse et patriotique. Ce fut dans la demeure de Raphaël Rousseau, 11, rue Prince, que se réunirent les fondateurs. Une poignée de braves cœurs sous la direction de leur pasteur: le Dr J.-P. Geoffroin, Désiré Bernier, Théophile Beaudry, Cleophas Brisette, Noël Boucher, Joseph Couillard, Joseph Désilets, Wilfrid Girard, Hormidas Goyette, Pierre Leblanc, Louis Larose, Joseph Millette, Nicolas Pariseau, Galixte Rousseau, Auguste Pariseau, Amable Paradis et Sabin Vincent.

C'était l'organisation simple mais tenace avec la détermination de se dévouer sincèrement aux intérêts de tous les Franco-Américains de Salem. Cette résolution la société ne l'oublia jamais et durant un demi-siècle, il n'y aura pas une seule initiative religieuse, scolaire, sociale ou patriotique, pas une oeuvre de charité ou de bienfaisance à laquelle les officiers et les membres ne contribueront pas généreusement.

Il suffirait de relever dans les archives, les nombreux gestes enregistrés, le secours, l'encouragement manifesté en tout temps pour justifier amplement l'existence de cette vaillante société. La paroisse même et tous les compatriotes de Salem lui doivent une bonne part de leur succès. En retour tous les curés de Salem et leurs zélés collaborateurs n'ont jamais mesuré leur sympathie envers la société.

En 1888, c'est l'abbé Joseph-Octave Gadoury qui vient continuer l'oeuvre paroissiale à peine commencée. Né à Berthierville le 17 juillet 1853, le nouveau pasteur avait déjà fondé la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Lynn en 1886. Soucieux de l'avancement intellectuel de son peuple, il réorganisa l'école paroissiale en 1892. Elle avait d'abord été sous la direction des Soeurs Grises. Plus tard, les Soeurs de la Sainte-Enfance de Jésus et de Marie, dites de Sainte-Chrétienne, leur succéderont. Ces dernières fonderont ensuite un pensionnat, l'Académie Sainte-Chrétienne. Elles seront remplacées à l'école paroissiale en 1925 par les dévouées Soeurs de l'Assomption de Nicolet. L'école Saint-Joseph compte actuellement plus de 1,500 élèves et 30 religieuses.

Ce fut durant le pastorat de l'abbé Georges-Alphonse Rainville (1904-1920), que la paroisse atteignit son plus grand développement. Né à Saint-Marc le 26 janvier 1858, fils de Georges Rainville et de Sara Dansereau, il étudia aux séminaires de Nicolet et des Trois-Rivières et fut ordonné le 20 mai 1883 par Mgr Vital-Justin Grandin, O.M.I., premier évêque de Saint-Albert. Vicaire à Yamaska, à la Baie du Febvre, il sera curé fondateur de Sainte-Catherine de Drummond (1886-87). Avant qu'il soit diocésain, il deviendra curé fondateur de Cochrane (1889-91) et du Sacré-Coeur de Brockton (1891-1904).

A Salem, l'abbé Rainville remplacera la première église par un temple imposant en 1913. La terrible conflagration du 25 juin 1914 détruisit les institutions paroissiales, l'école, le couvent, le gymnase et le presbytère furent reconstruits. Jusqu'ici seul le sous-sol de l'église a été refait, la façade percée et les tours brisées attendent toujours la restauration.

Le 14 juillet 1920, l'abbé Pierre-Hercule Grenier est nommé curé de Saint-Joseph par S. E. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston. Le nouveau pasteur était né à Montréal, le 24 février 1857, fils de Pierre Grenier et de Victoire Lejeune-Desaulniers. Après ses études au Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, il sera ordonné, le 20 septembre 1885 par Mgr Laflèche. Avant professé durant près de dix ans, en 1895, il viendra fonder la paroisse Saint-Joseph de Waltham. Il y organisera aussi l'école confiée aux Filles de Jésus.

Parvenu à un âge avancé, le distingué vieillard se retire du ministère en 1931. Le curé actuel, l'abbé Jean-Baptiste Labossière, compte parmi les prêtres les plus distingués du clergé franco-américain. Il naquit à Sorel, le 12 mars 1864, fils de Jean-Baptiste et de Justine Labossière. Elève au Collège Sainte-

Marie de Montréal, il termina ses études supérieures au Séminaire de Saint John de Brighton et à l'Université catholique de Washington. Il fut ordonné prêtre le 21 septembre 1889 par Mgr Williams pour le diocèse de Boston.

Vicaire à Lynn (1889-94) et à Newburyport (1894-1903), il devint curé fondateur du Sacré-Coeur à Amesbury, où il établit l'école dirigée par les Soeurs de Sainte-Chrétienne. En 1913, il devient curé de Saint-Louis de France de Lowell.

La population franco-américaine de Salem ayant beaucoup augmenté, une deuxième paroisse de langue française sera organisée en 1902, Sainte-Anne de Castle-Hill. L'abbé Joseph-Alfred Peltier en sera le fondateur. Mgr Peltier, P. A., D. Th., D. D. C., qui est maintenant missionnaire diocésain dans le diocèse de Joliette, fut le prédicateur des fêtes du Cinquantième. L'abbé Rodolphe Fortier est le curé actuel de Sainte-Anne. Franco-Américain d'origine, il naquit à Baltic, Connecticut, le 4 avril 1879, fils d'Adolphe Fortier et de Vitaline Labranche. Elève du Collège Saint-Laurent et des Séminaires de Baltimore et des Trois-Rivières, il fut ordonné le 29 juin 1905 par Mgr F.-X. Cloutier, vicaire à Lynn, à Lowell et à Marlborough, il était curé à Cochrane avant son arrivée à Salem en juillet 1920. L'école Sainte-Anne est fréquentée par 500 enfants sous la direction des Soeurs Sainte-Chrétienne.

Voilà la liste des pasteurs distingués de Salem qui ont successivement encouragé les oeuvres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Salem et qui en retour ont reçu durant le demi-siècle écoulé des preuves tangibles de son inlassable dévouement. L'histoire de cette société est en quelque sorte un résumé de sa participation au développement des oeuvres religieuses et sociales de Salem.

Aujourd'hui les 12,000 Franco-Américains de Salem sont fiers de leurs institutions. Quel magnifique contraste avec les quelques centaines d'humbles émigrés de 1871! Deux florissantes paroisses, avec des écoles fréquentées par plus de 2,000 élèves.

La modeste société de 1882 sont venues se joindre d'autres associations militantes qui soutiennent brillamment l'oeuvre de notre survivance: Association Lafayette, Société de l'Assomption, Forestiers Franco-Américains, Artisans Canadiens-Français, Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, Société Saint-Vincent-de-Paul et l'active Fédération des Sociétés Franco-Américaines de Salem.

Depuis plusieurs années, l'oeuvre de l'épargne et de l'économie est encouragée par la florissante Caisse populaire. "Crédit de l'Union Saint-Joseph". La presse franco-américaine y compte son organe, *Le Courrier de Salem*, un vaillant hebdomadaire.

A cette imposante liste de foyers d'action franco-américaine, si nous ajoutons le nombre de commerçants, entrepreneurs, industriels, professionnels et les fonctionnaires de la ville et de l'Etat, nous avons le bilan de ce que nos nôtres ont accompli et possèdent fièrement dans la ville de Salem.

En évoquant le cinquantenaire d'existence de la première société franco-américaine de Salem, il devait être particulièrement consolant pour les survivants de cette heure lointaine d'entendre l'énumération de ces magnifiques réussites. Un si bel exemple de progrès méritait d'être signalé à l'admiration de la grande famille franco-américaine.

La splendeur des fêtes jubilaires a montré quel patriotique esprit anime toujours nos frères de là-bas. Nous voulons dire notre gratitude aux officiers et aux membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Salem pour nous avoir fourni l'occasion de retraire une des belles pages de notre histoire.

Augustin MARTIN

Vient de paraître

Dernière nouveauté: *Sœur ou fiancée* par le docteur E.-A. René de Cotret.

Le mariage

L'ENCYCLOPÉDIE CASTI CONNUBI De l'immortelle Encyclopédie sur le mariage se dégage une magnifique synthèse de la doctrine catholique sur cette question, traitée dans des aperçus profonds et des résumés frappants.

On manquait jusqu'alors d'un traité complet; voici le livre qui résume chaque point du document pontifical; il sera l'instrument de travail préféré des confrenciers, directeurs de Cercles d'études, prêtres, éducateurs. La clarté des plans synoptiques, l'abondance de la bibliographie font du volume le manuel de tout catholique de pensée et d'action, désireux de bien connaître la réponse du Pape à un des plus angossants problèmes de l'heure.

Volume de 350 pages, format bibliothèque. Au comptoir, \$1.00; par la poste, \$1.10.

Docteurs. Consultez !!! Les Grands Constructeurs de France Compagnie Générale de Radiologie Rayons X Toute l'électricité médicale -Gallois & Cie- Ultra-Violettes - Quartz - Infra-Rouges Lampes spécialisées pour salles d'opération. -Etablissements G. Boullite- Instruments de Diagnostic -Collin & Cie- Instrumentation chirurgicale par excellence. Service d'ingénieur Electro-radiologiste Conditions faciles Prix. catalogues sur demande. PAUL CARDINAUX, D. Sc. 408 Cherrier MONTREAL HA. 2357



UN ANCIEN PREMIER MINISTRE DU JAPON — Le comte Keigi Kiyoura, à sa retraite, dans le jardin de sa maison, à Tokio.

La navigation

Exportations de grain à la hausse

Les exportations de grain par le port de Montréal durant la dernière saison de navigation dépassent de 27,162,258 boisseaux les exportations de l'année précédente. Elles furent en 1932 de 105,592,320 boisseaux contre 78,430,062 en 1931. C'est ce que révèle le rapport présenté hier par le capitaine R.-C. Brown, officier du port, au conseil du Board of Trade. Le rapport fait aussi voir qu'il y a eu augmentation dans les exportations de pommes et de poires, de fromage, de pain, de pulpe, d'automobiles, etc. Le même rapport déclare que 101 navires d'outre-mer ont visité le port de Montréal au cours de la saison 1932, soit une augmentation en nombre de 114 et en tonnage de 253,186 tonnes. Si l'on ajoute à ce nombre 302 navires qui ont quitté Montréal pour les ports lointains, on arrive au total de 1,212 navires, soit 74 de plus que l'année précédente, avec un tonnage supérieur de 160,569 tonnes.

Sur ce total de 1,212 navires, 210 étaient des charbonniers.

James F. Nolan à Chicago

James-F. Nolan, qui a représenté la Compagnie Générale Transatlantique à Washington comme agent général pendant les neuf dernières années, vient d'être nommé à un semblable poste à Chicago. Il aura juridiction sur les Etats de Colorado, Indiana, Iowa, Nebraska, Wyoming ainsi qu'une partie du Michigan de l'Illinois et du Wisconsin. C'est là ce qu'a annoncé hier H. Ainsley Highman, gérant général du service des voyageurs de la C. G. T. à New-York.

La région de Chicago est l'une des plus importantes des Etats-Unis, a dit M. Highman, et M. Nolan a été désigné à ce poste important à cause des excellents services qu'il a rendus à la C. G. T. à Washington depuis 1923.

M. Nolan fut, avant d'entrer au service de la C. G. T., secrétaire particulier de l'assistant-secrétaire du travail à Washington.

Un Canadien succède à M. Nolan

La vacance de M. Nolan sera remplie par Francis-Harold Murphy, jusqu'à maintenant membre du personnel du bureau de New-York. M. Murphy est Canadien. Il naquit à Ottawa en 1899. Il fut plusieurs années au service du Canadien National à Horsepaine, endroit des plus froids du Canada, passa ensuite au service de la Royal Mail Steam Packet Company pour les Etats de l'Ohio, du Kentucky et de la Pennsylvanie. En 1927 il entra au service de la C. G. T.

Départs du "Lafayette" et du "De Grasse"

Deux navires de la C. G. T. quittent New-York à midi: le *Lafayette* pour le Havre directement, et le *De Grasse*, pour le Havre aussi en passant par Vigo. Sur le *Lafayette* on remarque: Laurence Hills, directeur-gérant et rédacteur en chef du *Herald-Tribune* de New-York, édition de Paris; Raymond Recouly, écrivain politique français et l'un des fondateurs de la *Revue de France*; S. E. Serges Garcia Uriburu, ambassadeur argentin au Mexique; Pierre Olivier, fils du nouveau président du même nom de la C. G. T., et autres. Sur le *De Grasse*, on remarque le baron Georges de Menasse; le professeur A.-J. Roche, de Montréal, et Jose-R. Gomez, diplomate.

Gauche ou droite et babord et tribord

Les officiers de la *Canadian National Steamships* ont appliqué dès le commencement de l'année la résolution maritime d'un caractère international par laquelle les commandements à bord des navires auront la signification logique. Désormais quand un capitaine ordonne un "tribord" il voudra dire exactement "tribord" et non le contraire; "babord" comme autrefois. Comme l'explique le capitaine E.-E. Tedford, surintendant de la marine de la *Canadian National Steamships*, le changement est logique. Autrefois, quand le navire était conduit par une barre à main pour guider le navire à gauche il

fallait pousser la barre à tribord, c'est-à-dire, à droite, ce qui amenait le gouvernail à babord, mais aujourd'hui ce commandement n'est plus nécessaire et le capitaine Tedford anticipe le jour où l'on dira simplement gauche ou droite, pour babord ou tribord.

Les hôtels aux Bermudes et aux Antilles

D'après un dépliant distribué aujourd'hui par la *Canadian National Steamships* à ses agents il y a aux Antilles 77 hôtels situés dans 27 villes différentes et dix-huit colonies y compris les Bermudes, la Jamaïque, la Barbade, l'île de Trinidad, et autres possessions anglaises. Tous ces hôtels offrent aux touristes canadiens l'avantage du change qui est d'environ 25% en faveur du dollar canadien. Sur ces 77 hôtels 48 ont des terrains de golf, 35 sont à proximité de plages où les bains de mer sont possibles toute l'année, quinze ont des piscines privées et 45 ont des jeux de tennis.

Mouvement des paquebots

L'*Aurania*, ligne Cunard, parti de Southampton, à Halifax dimanche.

Le *Cameronia*, ligne Cunard, parti de Glasgow, à Halifax samedi.

Le *Duchess of Atholl*, ligne du C. P., parti de Liverpool, à Halifax ce soir.

L'*Empress of Britain*, ligne du C. P., parti de New-York à Bombay dimanche.

Le *Lady Somers*, ligne du C. N., parti de la Jamaïque, à Halifax demain.

Le *Lady Hawkins*, ligne du C. N., parti de Demerara à Saint-Jean le 10.

Le *Lady Rodney*, ligne du C. N., parti de Halifax, à la Jamaïque samedi.

Le *Lady Nelson*, ligne du C. N., parti de Halifax, à Demerara le 15.

Le *Montclair*, ligne du C. P., parti de Halifax à Liverpool samedi.

Le *Pennland*, ligne Red Star, parti de Halifax à Southampton dimanche.

L'*Empress of Asia*, ligne du C. P., parti de Hong-Kong, à Vancouver le 16.

L'*Empress of Canada*, ligne du C. P., parti de Vancouver, à Hong-Kong demain.

Le *Duchess of Bedford*, ligne du C. P., parti de Liverpool, à New-York aujourd'hui.

Les fluctuations du dollar

Entraînée par la lourdeur persistante de la livre sterling, notre devise a oscillé, en décembre, entre 84 1/8 et 86. Si, comme chacun le sait, ce dénivellement nous procure certains avantages, notamment sur le marché des céréales, il obère, d'autre part, lourdement nos finances par suite de la prime qu'il nous faut payer dans le service de nos emprunts libellés en or, rappelle l'"Economiste Canadien". La province d'Ontario a dû, à elle seule, déboursier de ce fait trois millions au cours du dernier exercice fiscal, et l'escompte du dollar lui aura coûté de 1929 à nos jours, sept millions approximativement. Est-ce à dire, toutefois, que la situation est critique, sans issue? L'affirmer serait à la fois aller à l'encontre des faits et des opinions les mieux accréditées. N'étant pas commandées par l'état de notre commerce, ainsi que nous l'exposons sous la rubrique des "Changes", à quoi attribuer alors les fluctuations de notre devise? Voici l'explication qu'en donne la grande agence de renseignements financiers "Standard Statistics". Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne étant les deux principaux marchés du Canada, il s'ensuit nécessairement que le dollar canadien doit se tenir à mi-chemin entre le dollar américain et la livre, comme d'ailleurs il l'a fait depuis la déclaration du cours forcé en Angleterre. De sorte que s'il n'y a pas d'appréciation substantielle à espérer tant que les dettes de guerre n'auront pas été réglées, les perspectives lointaines sont, en revanche, excellentes. Conséquemment, "Standard Statistics" conseille aux porteurs américains de valeurs canadiennes de ne pas s'alarmer, de conserver, au contraire, leurs titres en portefeuille, le dollar devant graduellement

Au premier rang depuis 40 ans

THE "SALADA"

"Frais des plantations"



Croisière dans la Méditerranée à la portée de vos moyens

Un voyage idéal sur un bateau idéal "EMPRESS of AUSTRALIA" de NEW-YORK, le 31 janvier

69 JOURS • 25 PORTS

Dès l'instant où la passerelle est retirée, cette croisière est à vous... le bateau et le personnel sont à votre disposition... vous avez entière liberté durant cet incomparable voyage de vacances.

- \$550 et plus pour la croisière de 69 jours seulement, en première classe.
\$855 et plus pour le programme complet à terre et en mer, en première classe.
\$300 et plus pour la croisière de 69 jours seulement, en classe touristique.
\$510 et plus pour le programme complet à terre et en mer, en classe touristique.

TROIS OPTIONS POUR LES EXCURSIONS À TERRE

- 1. Vous pouvez acheter vos billets avant le départ ou du commissaire, à bord du paquebot.
2. Programme complet des excursions, en première classe, \$305.
3. Programme complet des excursions, en classe touristique, \$210.

ENDROITS INTÉRESSANTS VISITÉS

Madre, Maroc, Cadix, Gibraltar, Alger, Majorque, Barcelone, Tunis, Malte, Messine, Naples, Venise, Dubrovnik, Kotor, Jougou-Slavie, Athènes, Istanboul (Constantinople), Rhodes, Chypre, Beyrouth, Jaffa, Jérusalem, Port-Saïd, Le Caire, Naples, Monaco, Cherbourg, Southampton.

BILLETS SIMPLES BON MARCHÉ PREMIÈRE CLASSE OU TOURISTE

Table with columns for destinations: MADRE, CASABLANCA, CADIX, GIBRALTAR, ALGER, PALMA, BARCELONE, MALTE, MESSINE, NAPLES, VENISE, ATHÈNES, ISTAMBOUL, BEYROUTH, JAFFA, JERUSALEM, PORT-SAÏD, LE CAIRE.

OU FAITES LA CROISIÈRE ENTÈRE. Renseignements complets de votre agent local ou de notre bureau maritime, gare Windsor, du bureau de la haute ville, 1000 Ste-Catherine O., ou de D. R. Kennedy, 201 St-Jacques O., Plateau 2211.

PACIFIQUE CANADIEN

Pèlerinage en Terre Sainte

gréffé sur la croisière en Méditerranée de l'"Empress of Australia" De New-York 31 janvier --- Durée 69 jours

Table with columns for Class (Touriste, Touriste) and Price (\$300, \$35.15, \$101.65) and another column for Price (\$550, \$57, \$136).

SEJOUR FACULTATIF EN EUROPE RETOUR DIRECT A MONTREAL

LE "DEVOIR" — VOYAGES

430, Notre-Dame Est — Tél. HARBour 1241 — Montréal

Les deux sessions

Elles promettent d'être particulièrement intéressantes

Les deux prochaines sessions, fédérale et provinciale, promettent d'être particulièrement intéressantes. A Ottawa, les problèmes les plus graves reviendront sur le tapis. A Québec, un nouveau chef d'opposition fera face au gouvernement. Nous donnerons de ces débats les comptes rendus les plus complets, les plus vivants. C'est donc le temps de s'abonner et de faire abonner ses amis au "Devoir". Prix: \$6, au Canada; \$8 aux Etats-Unis et pour l'Empire Britannique; pour l'Union Postale, \$10. En ville, on peut se procurer aux bureaux du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal, (tél. HARBour 1241), au prix de \$1.50, des carnets contenant 50 coupons échangeables dans tous les dépôts contre un numéro du "Devoir".

Nouveautés canadiennes

COURS D'HYGIENE DU Dr Baudouin. Beau volume de plus de 600 pages, format 6 x 9. Edition universitaire avec 27 gravures dans le texte. Préface du Dr L. de L. Harwood. Belle reliure pleine toile. Au comptoir \$2.50, par la poste \$2.75. POUR LA MÈRE ET L'ENFANT. MÈRE par le Dr Gaston Labrière. Comment prévenir les maladies des enfants. Manuel pratique de puériculture pour guider celles qui ont la mission d'élever l'enfant. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR 430, Notre-Dame est, Montréal.

NOS SERVICES SALONS MORTUAIRES ASSURANCE FUNÉRAIRE DIRECTION DE FUNÉRAILLES AMBULANCES PRIVÉES Tél.: Plateau 7-9-11 LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES 105, JEANNOTTE, Président. L. COURTOIS, Gérant-Général RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST

Geo. Vandelac Limitée Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel est, MONTREAL. Tél. BÉlair 1717

Demain: VENDREDI, 6 janvier 1933. 1er vend. EPIPHANIE, d. le. cl. oct. priv. d'obli.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

BEAU ET DOUX MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 35. Minimum aujourd'hui 25.

Une émission d'obligations de la province au montant de \$9,000,000

"La province a besoin de cet argent pour rembourser le fonds consolidé du Revenu sur lequel on a considérablement tiré depuis quelque temps", explique M. Stockwell.

Québec, 5 (D.N.C.) — Le trésorier de la province, M. Stockwell, a fait, ce matin, la déclaration suivante au sujet de l'emprunt que la province vient d'instruire.

"J'ai donné instruction hier de demander des soumissions pour une émission d'obligations de la province au montant de \$9,000,000 portant intérêt au taux de 4 pour cent par année.

"Une des conditions de l'émission exige qu'un fonds d'amortissement soit constitué pour éteindre la dette contractée par la province à sa maturité, c'est-à-dire dans 30 ans, le 2 janvier 1963.

"Le groupe qui se rendra acquiescer des obligations, quel qu'il soit, obtiendra une splendide valeur de tout repos, grâce surtout au fonds d'amortissement qui sera créé.

"Une bonne partie de ces déboursés a été payée, d'année en année, à même les revenus courants, mais le Parlement a exprimé en plusieurs Statuts, son consentement à l'émission d'obligations.

"Plus de \$10,000,000 ont subi un recul et des appels ré-

petés et pressants ont été faits au gouvernement pour le paiement des secours directs et indirects en vue de remédier au chômage.

"Comme c'est le cas depuis plusieurs années, le marché des obligations s'est amélioré au cours des premiers jours du mois de janvier, et conséquemment, l'anticipation d'un bon prix pour l'émission d'obligations que nous venons de mettre en cours.

"La tendance générale à stabiliser les budgets, surtout dans la province de Québec, a eu une influence heureuse sur la stabilisation du marché aux obligations et la province de Québec devrait retirer le bénéfice de la politique d'économie qu'elle a toujours poursuivie en vivant selon ses moyens.

"Le groupe qui se rendra acquiescer des obligations, quel qu'il soit, obtiendra une splendide valeur de tout repos, grâce surtout au fonds d'amortissement qui sera créé.

La conférence économique

Le comité préparatoire rédige un agenda annoté. Genève, 5 (S.P.A.) — Le comité préparatoire de la conférence mondiale économique et monétaire commencera sa deuxième session à Genève le 9 au cours de cette session, le comité s'occupera de la partie la plus importante de sa tâche: la préparation d'un agenda annoté pour la conférence.

En décembre, le comité s'était borné à une discussion générale des problèmes mondiaux. Il s'était ajourné pour permettre à ses membres de prendre contact avec leurs gouvernements avant de commencer la rédaction définitive de l'agenda.

Chez les autorités économiques de Genève on croit que la conférence devrait être précédée d'une certaine solution du problème des dettes intergouvernementales. D'aucuns pensent que la question de ces dettes sera réglée en mars ou en avril et que la conférence mondiale s'assemblera en mai ou en juin.

Les sujets débattus à la première session ont été: l'étalon monétaire; les mesures à prendre pour améliorer le fonctionnement de l'étalon-or; le rétablissement de la confiance; une plus grande liberté commerciale; les moyens à prendre pour que fonctionne mieux le mécanisme des paiements internationaux; les mesures à prendre pour améliorer la situation financière de chaque pays; les prix du gros.

Ce comité préparatoire se compose d'experts de l'Allemagne, de l'Argentine, de la Belgique, de la Finlande, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, du Japon, de la Pologne, de la Suisse, de la Tchécoslovaquie, des Etats-Unis et du bureau international du travail. Il a pour président M. L. J. A. Trip, directeur de la Banque mondiale, gouverneur de la Banque de Hollande.

La bataille de Chanhaikouan

Trois mille civils tués par les Japonais — Maisons détruites — La presse chinoise blâme le maréchal Chang. Peiping, Chine, 5 (S.P.A.) — Si l'on en croit les réfugiés qui arrivent ici de Chanhaikouan, 3000 civils auraient été tués au cours du bombardement de la ville par les Japonais. Nombre de maisons ont été complètement détruites par le feu de l'artillerie, disent-ils, et dans certains quartiers les cadavres sont entassés dans les rues.

On croit que près de 100,000 habitants de Chanhaikouan ont fui la ville à la suite du bombardement. Ils se sont portés pour la plupart vers le sud, vers Chinwangtao.

Nankin proteste

Nankin, Chine, 5 (S.P.A.) — Un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères a déclaré aujourd'hui que le gouvernement nationaliste a envoyé au ministre japonais en Chine, M. Akira Ariyoshi, une note de protestation contre l'occupation de Chanhaikouan par les Japonais.

Chang blâmé

Changhai, 5 (S.P.A.) — La plupart des journaux chinois sont d'accord aujourd'hui pour condamner le maréchal Chang Hsiao Liang comme administrateur de la Chine du Nord et pour lui reprocher de ne pas avoir pris des mesures pour défendre Chanhaikouan contre l'attaque des Japonais qu'il aurait dû prévoir. Les journaux sont unanimes à pousser les travaux afin de procurer de l'ouvrage à des centaines de chômeurs de Baltimore.

Coolidge est mort

(Dernière heure) Une dépêche de la Canadian Press annonce la mort de l'ancien président Coolidge, des Etats-Unis.

Le message de Chamberlain

L'année 1932 sera connue dans l'histoire britannique comme l'année d'Ottawa, dit le chancelier de l'Echiquier britannique — Le commerce intra-impérial. Toronto, 5 (S. P. C.) — Le Globe de Toronto publie aujourd'hui le message du nouvel An de M. Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier dans le cabinet britannique.

"L'année qui vient de se terminer", dit le message, sera connue dans l'histoire britannique comme l'année d'Ottawa. Le Canada doit être fier à la pensée que c'est sa capitale qui a vu la renaissance de l'Empire britannique. Lorsque nous parlons de la conférence d'Ottawa, nous ne songeons pas tant aux accords mêmes qui y ont été conclus, quelque avantageux qu'ils soient pour les pays qui les ont ratifiés, mais du monde entier. C'est ainsi que le nom d'Ottawa sera connu et honoré par les générations futures partout où l'homme feuilletera l'histoire et où des hommes méditeront ses leçons.

"Les échanges commerciaux créent des intérêts communs. Les intérêts communs établissent une communauté de pensée qui prépare l'action commune. Prenons la résolution de nous servir de la nouvelle force que nous allons acquérir pour le bien, non seulement de l'Empire, mais du monde entier. C'est ainsi que le nom d'Ottawa sera connu et honoré par les générations futures partout où l'homme feuilletera l'histoire et où des hommes méditeront ses leçons."

Les travaux aux égouts

La ville de Montréal en a pour \$1,500,000 en voie d'exécution. M. Legault, président intérimaire du comité exécutif, a déclaré que la ville a présentement pour \$1,500,000 d'égouts en voie d'exécution, soit l'égout de la rue Clarendon, trois sections de l'égout Mt-Royal et l'égout de la rue Lallemand. Aujourd'hui, on ouvrira les soumissions pour l'égout du ruisseau Molson. Les ingénieurs sont à compléter les plans pour l'égout de la rue Henri-Julien, les autres sections de l'égout de Mt-Royal, l'égout de la rue Tolhurst à Cartierville, dans le nord.

Ces travaux d'égouts sont exécutés entièrement aux frais de la ville. Il est question d'exécuter d'autres travaux d'égouts où la ville paierait les matériaux, le tiers du coût des salaires, tandis que les gouvernements fédéral et provincial paieraient le reste. Québec a accepté ce projet soumis par Montréal. Montréal a accepté également les conditions du gouvernement de Québec. Il reste à attendre le consentement d'Ottawa. On croit que toute la question sera réglée lors de la conférence interprovinciale le 17 janvier prochain.

L'entreprise de Beauharnois

Les ouvrages de compensation. Ottawa, 5 (S. P. C.) — D'après des autorités du ministère des chemins de fer et canaux, on prévoit qu'au cours des deux prochaines semaines les intérêts de l'entreprise hydro-électrique de Beauharnois demeureraient l'approbation du gouvernement fédéral pour des ouvrages de compensation relatifs à l'entreprise. Présentement l'ingénieur en chef du département, le colonel A. E. Dubuc, est en train d'étudier des plans que la compagnie lui a soumis. Ces plans ne peuvent pas être exécutés sans l'approbation du ministre des chemins de fer et canaux, M. R. J. Manion.

On dit, au département, que les ouvrages de compensation ne comportent pas d'augmentation du débit de 53,000 pieds cubes par seconde accordé à la compagnie. Au début, la compagnie était autorisée à détourner 40,000 pieds cubes. Par la suite, les 13,000 pieds cubes de la Montreal Cotton Company lui furent accordés. Jusqu'à présent, la compagnie a utilisé tout au plus 8,000 pieds cubes, mais des contrats avec la Montreal Power et avec la Commission hydro-électrique d'Ontario la forceront à détourner un plus fort volume d'eau.

M. J. S. MacAdam prend sa retraite

M. F. L. C. Bond, surintendant général du Canadian National, district de Montréal, annonce la retraite, avec pension, de M. J. S. MacAdam, surintendant adjoint de la division Saint-Laurent. M. W. G. Doherty, surintendant adjoint à Hamilton, succède à M. MacAdam. De son côté, M. W. G. Piggott, surintendant à London, Ontario, annonce la nomination de M. E. W. Cameron au poste de surintendant adjoint à Hamilton, en remplacement de M. Doherty.

Mort de M. Gilbert Golgate

New-York, 5 (S. P. A.) — M. Gilbert Golgate, ex-président de la compagnie qui porte son nom, est décédé, à l'âge de 74 ans.

Le chômage à Montréal

Chômeurs enregistrés au 31 décembre 1932: 36,152 — Enregistrés pour secours directs: 14,762. Le nombre des chômeurs montréalais enregistrés au 31 décembre 1932 se chiffre à 36,152, ce qui constitue une légère diminution sur la semaine précédente.

Le nombre des personnes qui se sont enregistrées pour recevoir du secours direct a été jusqu'à date de 14,762. M. Alfred Legault, président intérimaire du comité des secours directs n'est pas fait actuellement d'après cette liste, car l'enregistrement n'est pas encore terminé. Mais lorsque la liste des assistés enregistrés aura été mise au point, ce qui prendra encore un mois environ, alors les sociétés de secours ne distribueront l'argent de la ville que parmi les assistés qui seront enregistrés.

Alors toute personne, pour recevoir des secours de la ville, devra s'enregistrer. Si elle refuse de le faire, elle n'obtiendra rien de l'argent de la ville. On croit qu'avec ce système, le coût du secours direct diminuera au moins d'un gros tiers sinon plus, car le contrôle des fraudes sera grandement facilité.

Liste des chômeurs enregistrés

Table listing names and numbers of registered unemployed individuals, including Abuntsic, Bourget, Cremazie, etc.

Pour secours directs

Table listing names and numbers of individuals eligible for direct relief, including Ville-Marie, Sainte-Anne, Saint-Joseph, etc.

Les questions au programme de la conférence interprovinciale

Le chômage les secours aux chômeurs, les assurances sociales, la duplication des impôts, la loi des compagnies, la juridiction sur les compagnies d'assurance, la réglementation des camions et des autobus. Québec, 5 (D.N.C.) — Le premier ministre de la province, M. Alexandre Taschereau, nous a communiqué ce matin, le programme de la conférence interprovinciale qui se tiendra à Ottawa le 17 janvier prochain et les jours suivants.

On sait que le premier ministre a déjà annoncé son intention d'assister lui-même à la conférence. M. Taschereau sera accompagné de plusieurs de ses collègues et des chefs de différents services qui n'ont pas encore été choisis. Il est possible que la session provinciale, qui sera alors en cours, soit ajournée pour la durée de cette conférence.

Les questions que voici seront soumises à la discussion des premiers ministres des provinces d'après l'agenda que le premier ministre vient de recevoir: 1o La situation actuelle du chômage et des conditions de secours. Ces sujets sont-ils traités d'une façon satisfaisante? Sinon, quelles modifications peut-on faire subir au système actuellement en vigueur? 2o La juridiction relative des provinces et du gouvernement fédéral au sujet de la loi des pensions de vieillesse, de l'assurance-chôma-

L'historique des collèges classiques

Ce sera le thème des prochaines émissions radiophoniques universitaires. On fera, au cours des programmes radiophoniques universitaires du second semestre, l'historique des divers collèges classiques affiliés à l'Université de Montréal, selon ce que nous avons appris ce matin à l'Université de Montréal.

Les émissions reprendront mardi soir prochain, à 9 heures, à la suite de l'Heure provinciale. Ces émissions sont bi-hebdomadaires, comme les programmes de l'Heure provinciale, et les suivent tous les mardis et vendredis soirs. L'historique des collèges classiques ne se fera que chaque quinze jours. Le Collège de Montréal sera le premier dont on fera l'histoire, et c'est M. Julien Perrin, P. S. S., qui adressera la parole. Les autres collèges suivront par ordre d'ancienneté: St-Hyacinthe, Ste-Thérèse, l'Assomption, Joliette, Ste-Marie, Bourget, Saint-Laurent, St-Charles-Borromée, Valleyfield, etc.

Le 13 janvier prochain, le programme universitaire comprendra une causerie par M. l'abbé Lionel Groulx sur le sujet suivant: "La génération de 1800, son état moral". Les programmes comprendront aussi des causeries par les professeurs de Facultés et Ecoles de l'Université de Montréal.

29 monarchistes espagnols exilés s'évadent

Ils sont débarqués à Port-Etienne d'un bateau arborant un pavillon français. Madrid, 5 (S. P. A.) — Vingt-neuf monarchistes espagnols exilés, qui se sont évadés dimanche dernier de la colonie pénitentiaire que l'Espagne possède sur la côte occidentale de l'Afrique, Villa-Cisneros, sont débarqués à Port-Etienne, en Afrique occidentale française, aujourd'hui.

D'après les informations du gouvernement espagnol, les évadés, parmi lesquels il y a un fils du duc d'Alphonse de Bourbon, ont quitté la colonie pénitentiaire à bord d'un bateau arborant un pavillon français. Ils étaient au nombre de 138 monarchistes déportés il y a quatre mois relativement au coup manqué d'août dernier.

Vol chez un bijoutier

Le bureau de la Sûreté a reçu un rapport ce matin, vers 10 heures, l'informant qu'un vol à main armée avait été commis peu après 9 heures à 1111 Mont-Royal. La sûreté a dépêché sur les lieux les détectives Laroche et Crosky qui ont rapporté qu'il s'agissait d'un vol chez un bijoutier, M. J. Leblanc, où les voleurs se seraient enfuis emportant pour plus de \$1,000 de marchandises, montres, diamants, etc.

L'abrogation du 18e amendement

Un sous-comité sénatorial américain approuve une résolution qui comporte l'abolition de la prohibition. Washington, 5 (S. P. A.) — Le sous-comité chargé par le comité judiciaire du Sénat des Etats-Unis d'étudier la question de l'abolition de la prohibition, a approuvé aujourd'hui une résolution qui entraîne l'abrogation de l'amendement tant discuté, le 18e amendement à la constitution.

Agissant avec une diligence sans précédent, le sous-comité, que préside M. le sénateur Blaine, du Wisconsin, a décidé de proposer une résolution qui serait soumise aux Législatures des différents Etats. La résolution comporte l'abolition de la prohibition, une garantie de protection de l'Etat du gouvernement fédéral au sujet de quel qu'un d'eux, et le pouvoir pour le Congrès d'adopter une législation qui prévienne le retour de la buvette.

Le vote a été de 4 à 1. M. le sénateur Borah, républicain de l'Idaho et depuis longtemps l'un des chefs des prohibitionnistes, a enregistré sa dissidence en se réservant le droit de s'opposer à la mesure au Sénat. Les autres membres du comité qui se sont tous déclarés favorables à la mesure sont les sénateurs Blaine, Hébert, républicain du Rhode-Island; Walsh, démocrate du Montana, et Dill, démocrate du Washington, même si quelques-uns d'entre eux ont fait des réserves sur des points particuliers.

"La défense de l'intelligence"

L'OPINION DU LECTEUR. "Les problèmes que vous y traitez sont exposés avec tant de clarté, de netteté et de méthode qu'à première vue l'on pourrait croire facilement qu'il n'y ait pas d'autres moyens de les résoudre. Je suis du moins parfaitement d'accord avec vous; il faut adapter notre enseignement secondaire aux conditions de la vie moderne. Cette adaptation est déjà commencée et est en train de se parfaire. Le gros problème, c'est d'éviter la surcharge des programmes si funeste à l'enseignement. Quoi qu'il en soit, votre livre, qui me paraît être un parfait résumé de toutes les questions pédagogiques débattues depuis quelques années, mérite d'être connu, lu et médité."

Séminaire de St-Hyacinthe. La défense de l'intelligence, 1 vol., in-12, 216 pages, est en vente au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est (Tél. Harbour 1241). Prix: \$1.00 franco.

Avis de décès

PICHE—A Montréal, le 4 jan. 1933, est décédée à 75 ans, Mademoiselle Georgianna Piché, à l'Hospice Morin, 6365 rue de Saint-Vallier. Funérailles, le samedi, 7 janvier. Le convoi funéraire partira du No 6365 rue de Saint-Vallier à 8 h. 15 du matin, pour se rendre à l'église Saint-Edouard où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Remorqué vers le Havre

(Dernière heure) Cherbourg, France, 5 (S.P.A.) — Un bateau remorque la coque fumante de l'Atlantique vers le Havre.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241).



Les élections dans l'Etat libre d'Irlande — Le chef du parti oppositionniste Cumann na nGaedheal (Ligue gaélique), M. William T. Cosgrave (ci-haut), a commencé sa campagne électorale en se prononçant pour la cessation de la guerre économique avec la Grande-Bretagne et pour la négociation d'un traité de commerce anglo-irlandais.

La nécessité de venir en aide aux vieillards indigents

"Le temps est venu de considérer en face le problème de la protection du vieil âge, qui surgit dans tant de nos familles et d'essayer de le résoudre" — La loi de l'Assistance publique

LE RAPPORT DE LA COMMISSION DES ASSURANCES SOCIALES SUR L'ASSURANCE-VIEILLESSE

Nous avons publié hier les conclusions du rapport de la Commission des assurances sociales en faveur de l'assurance-vieillesse. Comme ce rapport est très important et que la question de l'assurance-vieillesse fera l'objet d'un débat à la conférence interprovinciale d'Ottawa fixée au 17 janvier, nous publierons d'ici là le rapport complet par tranches. Voici la première tranche qui comprend des considérations générales sur la nécessité de venir en aide aux vieillards et aux mères nécessiteuses:

A l'hon. C. J. Arcand, Ministre du Travail, Québec.

Monsieur le ministre,

Dans son deuxième rapport, qu'elle avait l'honneur de vous soumettre en janvier 1932, la Commission des assurances sociales ont l'occasion de se prononcer sur certaines causes qui ont amené dans notre province une augmentation dans le nombre des enfants abandonnés, en même temps qu'une situation que tous déplorent et dont sont victimes quantité de mères nécessiteuses. Comme préliminaire aux raisons qu'elle vous apportait en vue des remèdes à appliquer aux problèmes de l'enfance, elle vous faisait l'exposé du sort que la vie moderne a fait à la famille, et elle vous disait: "La population de la province de Québec a, pendant des siècles, mené une vie simple, reposant sur la famille de la paroisse. Sauf dans les centres plus peuplés, à Montréal, par exemple, ou à Québec et à Hull, elle n'était pas atteinte par les maux qui naissent de l'industrialisme. La famille se suffisait et elle pouvait toujours compter sur l'appartenance de voisins ou du groupe qui s'était formé autour d'elle. Dans le cas où elle ne pouvait pas assurer le soin des enfants ou des vieillards, les institutions et les communautés religieuses venaient à la rescousse. Ce régime admirable a fonctionné pendant des siècles, mais, aujourd'hui, il est devenu impuissant devant les complications et les dangers de la vie moderne. Cela est dû au progrès du machinisme et à la surpopulation des villes: la famille est isolée, quand elle n'est pas brisée, et si quelque malaise social la touche, elle ne peut plus compter sur ses propres ressources et doit se tourner vers les services dont l'objet est de lui venir en aide".

On a dit que la vieillesse n'est ni plus ni moins qu'une deuxième enfance; et les causes qui ont rendu si aigu le problème de la protection de l'enfance, se retrouvent quand il s'agit de faire bénéficier la vieillesse des avantages et des secours auxquels elle a droit. Aussi, au risque de nous répéter, nous avons jugé bon d'inclure aux premiers pages de ce rapport les constatations qui furent les nôtres quand nous avons parlé de la mère et de l'enfant abandonnés.

Le sort des vieillards indigents — L'assistance

La vie moderne et la vie d'aujourd'hui, qui abîme le séparé! Abîme creusé par maintes contingences inévitables: diminution dans la fidélité à certaines traditions; transformation d'une mentalité qui naquit avec l'existence patriarcale de nos pères et que les exigences et les conditions actuelles ont changée dans trop de foyers; restrictions dans la conception de certains devoirs envers les parents, tenus autrefois comme primordiaux; duretés économiques par rapport auxquelles les difficultés du logement et le travail mercenaire des femmes ne sont pas les moindres; abandon croissant des régions rurales pour les villes où la transplantation des êtres vieillés est si difficile. Bref, l'histoire des pays à civilisation plus ancienne, quoique notre province soit moins atteinte, est en train de se répéter, et le temps est venu de considérer en face le problème de la protection du vieil âge, qui surgit dans tant de nos familles, et d'essayer de le résoudre.

Comme l'enfance, la vieillesse

malheureuse a joué chez nous, depuis l'établissement du pays, de cette admirable assistance apportée par nos institutions qui, partout où le besoin se faisait sentir, s'élevaient et se maintenaient par le miracle de la charité. Le culte qui, toujours, avait entouré dans sa famille le vieil père ou la vieille mère, se continuait dans ces maisons hospitalières quand les circonstances exigeaient la séparation; et ce n'était pas seulement dans les grands centres qu'on pouvait être témoin de ce spectacle, mais dans les villages, maintes paroisses de nos campagnes voyaient s'élever ces hospices où se refusait pour y vivre ses derniers jours la vieillesse que le sort avait frappée.

Pendant des décades, ce secours a suffi. Quant, par exemple, par suite de la mort de ses enfants, un vieillard se trouvait un jour sans gîte et sans pain, il y avait toujours à l'hospice de la région, un lit pour lui.

Il arriva cependant un temps où, en présence des difficultés économiques croissantes et de l'augmentation du nombre d'hospitalisés, les institutions durent demander à l'Etat de leur venir en aide. En 1921, la loi de l'Assistance publique de Québec, et il est hors de doute que dans la pensée du législateur, l'aide à l'hospitalisation de la vieillesse indigente occupa l'une des premières places.

L'assistance publique

Il a été dit précédemment et répété maintes fois, que contrairement à ce qu'on voit dans beaucoup de pays, l'Etat, chez nous, n'hospitalise pas, ne traite pas, ne prend pas soin lui-même des indigents. Il laisse cette tâche à ceux et à celles qui ont donné des preuves séculaires de leur dévouement; il aide par des subventions déterminées, à tant du lit et à tant de la journée d'hospitalisation, à la charité des institutions et à la charité privée, désireux de n'apporter dans ce domaine aucune transformation soit inutile, soit même nuisible. Dans les règlements de l'Assistance publique de Québec, il est stipulé que pour chaque hospitalisé d'hospice, l'institution reçoit du service de l'Assistance 30 cts ou 38 cts par jour, selon la catégorie, somme remboursable pour moitié au gouvernement par les municipalités où les vieillards ont leur domicile. Dans certaines institutions, ces subventions peuvent s'élever à un dollar et même à \$1.34 si les hospitalisés souffrent de certaines affections incurables exigeant un service et des soins spéciaux.

Au cours de l'année 1930-31, quarante-cinq institutions reconnues d'Assistance publique et hospitalisant des vieillards ont recueilli deux mille quatre-cent dix-huit personnes indigentes; et la somme de \$217,371.58 a été versée par le gouvernement et les municipalités conjointement, en aide à leur hospitalisation. En outre, le gouvernement provincial a déboursé l'annuité nécessaire au paiement de l'intérêt et de l'amortissement en vingt ans d'emprunts destinés à la construction ou à l'agrandissement d'hospices, emprunts se totalisant à \$1,105,000.00. L'Etat n'est donc pas resté sourd aux appels des institutions dans le besoin.

De plus, il a compris l'importance de promouvoir l'hospitalisation des vieux couples, et depuis deux ans, certaines institutions sous la direction de leur ordinaire, se sont conformées au désir du Gouvernement et recueillent sous leur toit, sans les désunir, ceux et celles qui ont jusque là vécu ensemble.

L'assurance-vieillesse

La Commission ne prétend pas cependant que la province de Québec ait résolu d'une manière idéale le problème de la protection de la vieillesse et que le régime qui fonctionne depuis toujours suffise désormais. Ce qu'elle a fait jusqu'ici c'est uniquement de l'assistance, nécessairement confinée à un certain groupe de privilégiés, groupe encore restreint si nous

considérons le nombre considérable des déshérités qui ici, comme ailleurs, voient leurs vieux jours assombri par l'indigence. D'autres pays ont procédé de la même façon, ont assisté soit directement par leurs pouvoirs publics, soit par l'intermédiaire d'institutions, leurs vieillards, jusqu'au jour où s'est posée la question de savoir s'ils devaient continuer dans cette voie ou s'ils devaient ériger un système en vertu duquel l'individu avancé en âge et ayant versé à un organisme approprié, depuis des années, certaines sommes, se trouverait le bénéficiaire d'une rente lui assurant de quoi subvenir à ses besoins jusqu'à sa mort. C'est l'assurance-vieillesse.

En Egypte

LE DIX-HUITIEME CABINET — Le Caire, 4 (S.P.A.) — Pour se défaire de trois ministres, le premier ministre Sidky a démissionné avec son cabinet puis, acceptant du roi Fouad la mission de reconstruire un nouveau cabinet, a remis leurs anciens portefeuilles à tous les démissionnaires sauf les trois en question, qu'il a remplacés par des hommes peu connus. Deux des ministres congédiés ne s'entendaient pas avec M. Sidky et le troisième, ministre des communications, était accusé de concussion par un journal influent.

L'Egypte, pays indépendant depuis 1922, possède un Parlement, mais en fait, son gouvernement est dictatorial. Elle a eu dix-sept cabinets depuis la proclamation de son indépendance.

A Calgary

LA VILLE SE CONSTITUE SON PROPRE BANQUIER — Calgary, 5 (S.P.C.) — La Cité de Calgary s'est constituée son propre banquier hier soir. Les autorités municipales, qui refusent de payer le change américain en remboursant un emprunt, et tentent d'obtenir un crédit de \$750,000 pour administrer la ville en attendant la perception des taxes, ont placé les taxes payées d'avance dans les voutes de l'hôtel de ville, sous bonne garde, n'envoyant à la banque que l'argent nécessaire pour rencontrer les obligations immédiatement dues.

M. le maire Andy Davison a formulé hier un demande officielle à la Banque de Montréal pour la mettre en demeure de prêter \$750,000 à la ville, mais la banque continue de refuser ce crédit à moins que la ville ne paie les \$300,000 de change sur le remboursement d'un emprunt de \$2,000,000.

Les contribuables répondent à l'attente des autorités. Les paiements de taxes d'avance qui atteignent \$185,000 mardi sont passés hier à \$222,976; un dernier, au cours des deux jours correspondants, les paiements d'avance étaient de \$169,702. L'argent, sauf un montant inconnu donné à la banque pour rencontrer les obligations immédiates, a été gardé à l'hôtel de ville pour assurer le fonctionnement du rouage municipal pendant les négociations avec la banque pour obtenir le crédit.

Un projet de règlement d'emprunt au montant de \$750,000 a été préparé et sera soumis au conseil aussitôt que les négociations avec la banque auront donné un résultat.

On croit que le paiement des débiteurs dues hier continue. Les paiements à tous les obligataires sont effectués en fonds canadiens, sans considération de change.

Les jugements en retard

Ottawa, 5 (S.P.C.) — Le ministre de la justice a envoyé une circulaire aux juges leur demandant de rendre leurs jugements dans un délai raisonnable. Cette démarche du ministre est le résultat de plusieurs plaintes au sujet de jugements retardés. Dans un cas les parties ont dû attendre trois ans. Cette critique et ce stimulant ne s'adressent évidemment qu'à ceux auxquels le chapeau convient. Un grand nombre de juges ont déjà fait rapport qu'ils ne sont pas en retard.

En Allemagne

LE CONSEIL DES ANCIENS CONVOCQUE LE REICHTAG POUR LE 24 — Berlin, 5 (S.P.A.) — Le Conseil des anciens a décidé de convoquer le Reichstag pour le 24 janvier.

On apprend que depuis l'ajournement de Noël le chancelier von Schleicher a négocié avec les hitlériens pour les persuader de participer au gouvernement, mais qu'Hitler a répondu qu'il voulait le pouvoir en entier et non seulement en partie.

Le gouvernement croit que les hitlériens, en tout cas, ne se joindront pas aux socialistes ou aux communistes pour adopter quelque déclaration de méfiance envers le cabinet. L'adoption d'une déclaration de méfiance par la majorité de la Chambre forcerait le chancelier à dissoudre le Reichstag.

Préférence pour nos diplômés

Le comité exécutif a adopté une résolution, hier, par laquelle la cité donne la préférence aux professionnels qui ont fait leurs études dans les écoles et universités canadiennes. Le comité exécutif fait valoir que la cité a dépensé des millions de dollars pour l'éducation et qu'elle se doit d'encourager, du moment qu'ils ont la compétence nécessaire, les étudiants de ces universités et écoles.

Le pont de Caughnawaga

La Dominion Bridge commença prochainement la construction des pièces métalliques qui entrent dans la charpente métallique du Caughnawaga. Quatre échelons de Lachine ont rencontré les membres de la corporation du pont et celle-ci a promis que les travaux commencent incessamment.

Les funérailles de Mme Chênevert

A Saint-Viateur d'Outremont — S. E. Mgr Turquetil donne l'absoute

Les funérailles de Madame Antoine Chênevert, née Latour (Emma) ont eu lieu hier matin, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, à l'église St-Viateur d'Outremont.

Le R. P. Simon Chênevert, O. M. I., fils de la défunte, a chanté le service; assisté de l'abbé J. Z. Dufort, comme diacre, et du R. P. A. Guindon, O. M. I., comme sous-diacre. Le R. P. J. A. Roy, C. S. V., curé de la paroisse, a fait la levée du corps.

Pendant le service, une messe basse a été dite par le R. P. H. Cholette, O. M. I. Après le service, l'absoute a été donnée par S. E. Mgr Arsène Turquetil, O. M. I., vicaire apostolique de la Baie d' Hudson, assisté du R. P. Arthur Joyal, O. M. I., curé de Saint-Pierre, et du R. P. A. Pintal, C. S. S. R., curé de St-Alphonse d'Youville.

Le R. P. A. Pintal, C. S. S. R., curé de St-Alphonse d'Youville. Dans le sanctuaire, on remarquait: les RR. PP. Alphonse de Gantpré, C. S. V., L. Puzé, C. S. C., A. Toupin, O. M. I., P. Pépin, O. M. I., A. Tessier, O. M. I., J. Gendron, O. M. I., J. Leduc, O. M. I., J. A. Martel, O. M. I., J. A. Roy, C. S. V., J. A. Poulin, C. S. V., J. C. Lacasse, curé de Ste-Madeleine, M. H. Bernard, P. S. S., l'abbé A. Clément, l'abbé Léandre Lacombe, l'abbé Georges Deniger, aumônier des étudiants de l'Université de Montréal; les RR. FF. Léger, O. M. I., F. Côté, O. M. I., F. Cournoyer, O. M. I., et F. Gaucher, O. M. I., et l'abbé J. Bleau.

Conduisaient le deuil: M. Antoine Chênevert, mari de la défunte; ses trois fils: MM. J.-B. Chênevert, entrepreneur, le R. P. Simon Chênevert, O. M. I., et Georges Chênevert, I. C.; ses gendres: MM. Anathèse Bleau, Arthur Laberge, Elisée Cléroux; ses petits-fils: Henri Bleau, Armand Cléroux, Marcel Bleau, Jean-Paul Chênevert, Roger Chênevert, André Bleau, Jacques Cléroux; son beau-frère: M. Arthur Sauvé.

On remarquait dans le cortège: M. le juge St-Jacques, le Dr L. N. Delorme, MM. Paul Blondin, Edouard Bourdon, Dr Aimé Dusseault, Maurice Dugas, c. r., Wilfrid L. Gauvin, Henri Groulx, Omer Héroux, Arthur Surveur, le Dr L. A. Lessard, le Dr J. P. Roux, Damien Boileau, Ernest Choquette, Henri Colerette, A. Dubé, P. Simpson, R. Dubé, E. Ganz, A. Forest, S. Turcotte, Roch Tison, Hector Michel, Ed. Côté, T. Brisebois, G. Lafleur, Gaston Boileau, R. Remillard, Fernand Boy, Jean St-Michel, Maurice Bernardin, Jacques Chapleau, L. A. Leroux, A. Duhamel, J. Alphonse Oumet, A. Daigneault, A. Léveillé, L. Doré, A. Doré, A. Jetté, R. Millard, L. Giroux, Henri Groulx, Félix Léveillé, Louis Thomas, N. Dubuc, A. P. Nolet, Joseph Deschamps, E. Meilleur, H. Meilleur, Auguste Chevalier, L. M. Gill, Ed. Valiquette, Emile Dionne, E. Dame, A. Gagné, H. Brabant, A. Lamarche, les RR. FF. Raphaël, et St-Jean, F. L. C. A. Thérien, M. Tison, L. Germain, A. Paquette, J. B. Duprés, Arthur Surveur, A. Doyotte, A. Dubé, Joseph Jodoin, E. Côté, G. H. Houle, T. Bleau, Alphonse Deschatelets, père et fils, Paul Crevier, L. E. Larose, J. A. Forest, H. Lafrenière, Charles Dionne, Ph. Bouchier, les RR. FF. Modeste, F. Léon, Charles A. Lachance, A. Duhamel, R. Latreille, René Legault, A. Beaupré, A. Gauthier, O. Bertrand, L. Poitras, J. M. Chevrier, D. Colerette, T. Ethier, M. Ethier, A. Desrosiers, T. Daniehoupe, C. Forget, H. Lauzon, A. Chartrand, A. Fortier, J. E. Remillard, J. L. Bonin, A. Gagnon, L. Bariteau, Victor Bonin, A. Giroux, H. N. Rivard, E. Trudeau, M. Mercure, Z. Crevier, G. Chapleau, J. B. Baker, O. Robillard, J. D. Choquette, T. Dusseault, R. Bleau, H. Merineau et autres.

Les formules des droits de succession

Le conseil du Board of Trade de Montréal approuve tout projet d'entente entre les gouvernements ontarien et québécois pour simplifier les formules des droits de succession et pour les rendre similaires dans les deux provinces.

Mort du romancier Davis

New-Bedford, Mass., 5 — Frederick W. Davis, 74 ans, auteur des romans policiers "Nick Carter", est décédé ici hier. Le défunt, qui signait souvent Scott Campbell, avait vécu ici pendant 25 ans. C'est ici également qu'il a écrit la majeure partie de son oeuvre.

Arrestation de 117 personnes

L'escouade de la moralité a arrêté 117 personnes hier soir au cours de trois descentes dans des maisons de jeu du boulevard Saint-Laurent, de la rue Saint-Christophe et de la rue Metcalfe. Dans un seul endroit, rue Saint-Laurent, la police a surpris 82 personnes. La plupart ont pu sortir des cellules de la sûreté municipale après avoir fourni des cautionnements en attendant leur comparution ce matin devant la Cour du Recorder.

Feu M. W. E. Sullivan

M. Wilfrid Everett Sullivan, voyageur de commerce à l'emploi de la maison Laporte, Martin, Ltée, est décédé subitement hier après-midi à sa résidence, 171 avenue Birch, Saint-Lambert, à l'âge de 65 ans. Le défunt avait été à l'emploi de la maison Laporte, Martin depuis 38 ans. C'était le plus vieux voyageur de commerce de cette institution canadienne-française.

Né à Coleau Landing, M. Sullivan était venu à Montréal il y a 45 ans pour entrer peu après à l'emploi de la maison où il se trouvait encore à moment de sa mort.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Jeudi, le 5 janvier

6h. WABC. Causerie portant sur les événements d'actualité par H. V. Kaltenborn.

7 h. 30. WJZ. Louise Bernhardt, contralto, chantera accompagnée par l'orchestre que dirige Cesare Sodero.

9h. 30. même poste. Orchestre sous la direction de Leonard Joy et chant par Chester Gaylord.

9h. 30. WABC. William O'Neil, ténor, chantera des extraits d'opérette. Orchestre sous la direction d'André Koslanelz.

10h. WABC. Plusieurs artistes prendront part au programme de 10 heures et chanteront des extraits de "Mamzelle Modiste", de Victor Herbert. Orchestre sous la direction de Louis Kroll.

11h. WABC. Programme orchestral sous la direction de Howard Barlow: Ouverture de la Force de la Destinée, de Verdi; Sérénade, de Schubert; Menuet de la Bergamasque, de Debussy; L'Automne et l'Hiver, des Saisons, de Glazounov; Scherzo et Presto de la 5ème symphonie, de Beethoven.

11h. 15. WJZ. Musique argentine sous la direction de Cesare Sodero et brève causerie par le conseiller de l'ambassade de l'Argentine.

Vendredi, le 6 janvier

11h. a.m., WJZ et CFCF. Heure d'initiation musicale sous la direction de Walter Damrosch. Les pièces suivantes seront présentées et étudiées: Variations sur un air national autrichien, de Haydn; Marche nuptiale, de Goldmark; Deux mouvements de la symphonie inachevée, de Schubert.

5h. 15 p.m., WABC. John Kelvin, ténor irlandais, interprétera des pièces de Lotti, Kramer, Sorberly, Squire, Bendix.

8h. WEAF. Programme de musique et de chant sous la direction de Rosario Bourdon. Concours de Jessica Dragonette, soprano, et de plusieurs autres artistes.

8h. 30. WABC. Dramatisation des événements courants adaptée à la radio.

9h. 30. WEAF. Nouvelle causerie par Mme Franklin D. Roosevelt sur l'éducation des enfants. Orchestre sous la direction de Leo Reisman.

11h., WABC. Nino Martini, ténor, revient au programme et chantera l'Extrait du Barbier de Séville, de Rossini; Nel cor più non mi sento, de Paisiello; Crépuscule, de Glenn; Sérénade des Pêcheurs de perles, de Bizet. L'orchestre dirigé par Howard Barlow l'accompagnera et jouera en plus: Marche slave, de Tschaiakowsky; Marche et procession de Bacchus, de Delibes; Country Gardens, de Grainger.

Samedi, le 7 janvier

Opera: "Empereur Jones" — 2 heures, WJZ et CFCF. Ces postes irradieront de la salle du Metropolitan Opera l'opéra Empereur Jones. C'est un opéra en deux actes, musique de Louis Gruenberg, dont le livret est tiré de la pièce du même nom d'Eugène O'Neill. Lawrence Tibbett, avec lui, tiendra le rôle principal. Baryton, chanteront MM. Winheim et Windfield et Mme Besuner. Musique sous la direction de M. Serafin. Suivra: Pailasse, chanté par Mme Fleischer et MM. Lauri-Volpi, Bonelli, Frigerio et Tedesco, avec orchestre sous la direction de M. Bellanza.

Demi-heure de la Société St-Jean-Baptiste — 6 h., C. K. A. C. Directeur général: M. le notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat. Directeur musical: M. Eugène Dubuc, maître de chapelle à Saint-Gabriel.

Causerie par M. Ernest J. Brosard, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Sujet: Souvenirs du nouveau An. Le programme musical sera exécuté par M. Joseph Audette, soliste à la cathédrale de Montréal.

1—Evangéline, chant acadien de Bourque. 2—Sérénade de Toselli. 3—La Chanson du coeur brisé de Moya.

7 heures, WABC. Commentaires sur la situation politique à Washington par Frederick-William Wile.

8 heures, WABC et CKAC. Les pianistes Fray et Braggiotti jouent: Caprice Viennois, de Kreisler; Scène d'amour de Boris Godounov, de Moussorgsky; Miniature d'opéra et autres pièces.

Orchestre de Philadelphie

8 h. 15. WABC et CKAC. Léopold Stokowski, directeur de l'orchestre de Philadelphie, présentera les pièces suivantes: Trois mouvements de la symphonie en ré mineur, de Franck; Quatre mouvements de la symphonie en do mineur, de Brahms. Commentaires sur les pièces par Pitts Sanborn.

10 h. 15. WABC. Senor Manuel Roxas, président de la Chambre des représentants des Philippines, accordera une entrevue au microphone sur l'indépendance des Philippines à Frederick-W. Wile.

Postes locaux

JEUDI, 5 JANVIER — CKAC — 4.30 Cotes de Bourse. 4.45 Musique enregistrée. 5.00 Concert du Ritz-Carlton. 5.15 Montréal en parade. 7.30 Programme musical. 8.00 Les événements du jour. 8.15 Orchestre. 8.30 Disques. 9.30 Programme musical. 9.45 Mlle Dow. 10.00 Emission dramatique. 10.30 Programme musical. 10.45 Orchestre de danse du Windsor. 10.50 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal. 11.00 Récital d'orgue. 11.15 Les derniers faits du jour par le reporter Roky. — Résultats de la N.H.L.

CFCF — 4.00 Orchestre symphonique. 4.30 Emission commerciale. 5.00 Orchestre Dornberger. 5.30 Cercle des coeurs de bié. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 à 7.00 Emissions commerciales. 7.00 Mélodies. 7.15 Emissions commerciales.

CHLP — 250 mètres — 1200 kilocycles — 5.30 Musique de danse sur disques. 5.45 Résumé des émissions de la soirée. 5.58 Le vieux capitaine Jack. 6.07 Les petits trios. 6.15 Jack Nell (disques). 6.30 L'heure du foyer. 6.50 Quintette "La Patrie". 7.45 Causerie sur le bridge. 8.00 Mme Cécile S. Georges Fontaine. 8.15 Ténor. 8.30 Le trio Trudel. 9.00 Programme du studio. 9.30 Programme spécial. 9.45 Emission. 10.15 Chantuse de "blues". 10.30 Programme du studio. 10.45 Chroniques nouvelles du jour — L'heure précise.

CKAC — 5.00 Concert du Ritz-Carlton. 5.30 Montréal en parade. 6.00 Mélodies. 6.15 Disques. 7.30 Les chevaliers de la bonne chère. 7.45 Mlle Dow. 8.00 L'heure provinciale. 9.00 Concert du Ritz-Carlton. 9.30 Récital d'orgue par Marcel Pitre, de Longueuil. 10.00 Emission française de la Gen. Electric. 10.30 Orchestre de danse du Royal York. 10.45 Récital d'orgue. 11.00 Les derniers faits du jour par le reporter Roky. 11.15 Transmission des nouvelles au Nord.

CFCF — 7.30 Troubadours. 8.00 Disques. 8.30 Cheri. 9.00 Emission commerciale. 9.15 Disques. 9.30 Disques. 10.00 Heure des dames. 10.45 Musique légère. 11.00 Water Dornrosch. 12.00 Johnny Marvin. 12.30 à 1.00 Emissions commerciales. 1.30 Orchestre de concert Herbert Spencer. 2.00 Musique de danse. 2.30 Programme musical. 3.00 à 4.45 Disques. 5.30 Fantase américaine. 6.45 Concert. 6.50 Heure des contes pour les enfants. 7.30 Club des coeurs de bié. 7.45 Oncle Tony. 8.00 Concert. 8.00 Trio Bertet. 8.45 Annonce théâtrale. 9.30 Orchestre Dornberger. 10.00 Club Coo Coo Noodle. 10.00 Musique de fanfare. 10.00 Intermission. 10.00 Solistes. 10.15 Petit Forum. 10.45 Orgue. 11.00 Les nouvelles. 11.15 Chansons.

CHLP — 250 mètres — 1200 kilocycles — 11.30 Programme du studio. 12.00 Emission canadienne. 1.00 Cote de la bourse.

SAMEDI, 7 JANVIER — CKAC — 10.00 Bonjour, Madame — Température. 10.30 Ouverture de la bourse. 10.45 Mélodies populaires. 11.00 Poèmes symphoniques. 11.30 Sélections d'opéra. 12.00 Le grand frère Marcel. 12.30 Cotes de la bourse. 12.45 Causerie agricole de l'U.C.C. 1.00 Concert du Royal York. 1.45 Récital d'orgue. 4.30 L'heure des petits. 5.00 Musique de danse. 5.15 Montréal en parade. 5.45 Programme musical. 6.00 Emission de la Société Saint-Jean-Baptiste. 6.30 L'ensemble Eskimo. 6.45 Piano. 7.15 Concert du poste CKAC. 7.30 Le conte de Mont-Cristo. 8.00 Fray et Braggiotti, pianistes. 8.15 La Symphonie de P. Hildelphie. 9.00 Joute entre Ottawa et Canadien au Forum, poste YBZ. 10.15 Musique de danse du Windsor. 10.45 Récital d'orgue.

CFCF — 4.00 Orchestre symphonique. 4.30 Emission commerciale. 5.00 Orchestre Dornberger. 5.30 Cercle des coeurs de bié. 6.00 Heure du crépuscule. 6.45 à 7.00 Emissions commerciales. 7.00 Mélodies. 7.15 Emissions commerciales.

S-S-CHAMPLAIN

Allez en Europe par Le Havre — 14 JANVIER Taux réduits — Cuisine merveilleuse — Tout confort — Votre agent vous renseignera gratuitement.

A. LABELLE, 1196 Place Phillips, Montréal, Canada. Tél. MARquette 2361

7.30 Orchestre Dornberger. 8.00 Rudy Vallée. 8.30 Cheri. 9.00 Emission commerciale. 9.15 Disques. 9.30 Vie et Sade. 9.45 Rien que la vérité. 10.00 Heure des dames. 10.30 à 11.00 Emissions commerciales. 11.00 Mélodies du sud. 11.15 Chansonnettes françaises. 11.45 Idylles espagnoles. 12.00 Johnny Marvin. 12.30 Orchestre de l'hôtel Madison. 1.00 Bourse. 1.15 Concert de l'hôtel Lexington. 2.00 Opéra (voir Radio-Gazette). 5.00 Orchestre Dornberger. 5.45 Orchestre Maurice Meerte. 6.50 Heure du crépuscule. 6.45 Emissions commerciales. 7.00 Récital d'orgue, salle Tudor. 8.00 Orgue. 8.15 Symphonie de Boston. 10.00 Studio. 10.30 Les Boucaniers. 10.45 Orgue. 11.00 Résultats du hockey. 11.02 Orchestre de danse Chs Dornberger. 11.15 Orchestre du Waldorf-Astoria. 11.30 Symphonie de San-Francisco.

CHLP — 250 mètres — 1200 kilocycles — 5.30 Musique de danse sur disques. 5.45 Résumé des émissions de la soirée. 5.58 Le vieux capitaine Jack. 6.07 Les petits trios. 6.15 Jack Nell (disques). 6.30 L'heure du foyer. 6.50 Quintette "La Patrie". 7.45 Causerie sur le bridge. 8.00 Mme Cécile S. Georges Fontaine. 8.15 Ténor. 8.30 Le trio Trudel. 9.00 Programme du studio. 9.30 Programme spécial. 9.45 Emission. 10.15 Chantuse de "blues". 10.30 Programme du studio. 10.45 Chroniques nouvelles du jour — L'heure précise.

CHLP — 250 mètres — 1200 kilocycles — 5.30 Musique de danse sur disques. 5.45 Résumé des émissions de la soirée. 5.58 Le vieux capitaine Jack. 6.07 Les petits trios. 6.15 Jack Nell (disques). 6.30 L'heure du foyer. 6.50 Quintette "La Patrie". 7.45 Causerie sur le bridge. 8.00 Mme Cécile S. Georges Fontaine. 8.15 Ténor. 8.30 Le trio Trudel. 9.00 Programme du studio. 9.30 Programme spécial. 9.45 Emission. 10.15 Chantuse de "blues". 10.30 Programme du studio. 10.45 Chroniques nouvelles du jour — L'heure précise.

CHLP — 250 mètres — 1200 kilocycles — 5.30 Musique de danse sur disques. 5.45 Résumé des émissions de la soirée. 5.58 Le vieux capitaine Jack. 6.07 Les petits trios. 6.15 Jack Nell (disques). 6.30 L'heure du foyer. 6.50 Quintette "La Patrie". 7.45 Causerie sur le bridge. 8.00 Mme Cécile S. Georges Fontaine. 8.15 Ténor. 8.30 Le trio Trudel. 9.00 Programme du studio. 9.30 Programme spécial. 9.45 Emission. 10.15 Chantuse de "blues". 10.30 Programme du studio. 10.45 Chroniques nouvelles du jour — L'heure précise.

CHLP — 250 mètres — 1200 kilocycles — 5.30 Musique de danse sur disques. 5.45 Résumé des émissions de la soirée. 5.58 Le vieux capitaine Jack. 6.07 Les petits trios. 6.15 Jack Nell (disques). 6.30 L'heure du foyer. 6.50 Quintette "La Patrie". 7.45 Causerie sur le bridge. 8.00 Mme Cécile S. Georges Fontaine. 8.15 Ténor. 8.30 Le trio Trudel. 9.00 Programme du studio. 9.30 Programme spécial. 9.45 Emission. 10.15 Chantuse de "blues". 10.30 Programme du studio. 10.45 Chroniques nouvelles du jour — L'heure précise.

CHLP — 250 mètres — 1200 kilocycles — 5.30 Musique de danse sur disques. 5.45 Résumé des émissions de la soirée. 5.58 Le vieux capitaine Jack. 6.07 Les petits trios. 6.15 Jack Nell (disques). 6.30 L'heure du foyer. 6.50 Quint

LA PAGE FÉMININE

Les travaux féminins ALLEMAGNE

Lors de la guerre, les arts domestiques subirent un tel déclin que l'éclipse qui se prolongea durant la période de rajustement qui suivit, laquelle laissait aux femmes obligées de gagner leur vie peu de loisirs pour les travaux d'aiguille. Ceux-ci allaient-ils disparaître?

Non, car dans les campagnes, où la nécessité d'un travail rémunérateur est moins grande que dans les villes, les besoins étant moins nombreux, Gretchen continua à filer tranquillement à son rouet, ou à broder ou à faire de la dentelle suivant la saison et les heures.

Mais les pittoresques costumes nationaux sont presque complètement disparus et les petites industries locales comme celles de Nuremberg ne le sont pas. On sait que cette ancienne ville de Bavière est renommée pour ses sculptures naïves, expression d'un art paysan très populaire.

En certains endroits, les hommes s'adonnent aussi bien que les femmes aux travaux les plus délicats. Les acteurs de la Passion d'Oberammergau font eux-mêmes leurs costumes quoiqu'ils ne les tissent plus à la maison comme jadis.

Cependant, c'est aux femmes de l'aristocratie que revient tout le crédit d'avoir fait renaitre et même d'avoir renouvelé les arts domestiques, car plusieurs d'entre elles, ne pouvant gagner leur vie de la même manière que leurs soeurs de plus humble condition, trouvèrent dans l'exécution de broderies artistiques, de dentelles ainsi que différents travaux de couture un moyen de subsistance.

L'art le plus populaire actuellement en Allemagne est la broderie sur tulle dont on fait des tapis de table, des rideaux et des mouchoirs. Les motifs sont très divers: dessins modernistes, conventionnels, floraux, etc.

Quoique la majorité des travaux soient de tulle blanc brodé de blanc, on voit des broderies de couleur sur tulle doublé d'un tissu de couleur.

D'autres genres de travaux fort jolis sont aussi très répandus. On fait des couvre-pieds au point de croix noir et rouge sur toile naturelle composée de grands carrés séparés par des lignes au point de croix, au centre desquels un trèfle, un carreau, un cœur ou un pique sont dessinés.

On fait encore des bourses au petit-point, beaucoup de coussins piqués, des appliques de cretonne, des boîtes peintes et des écrans décorés de dessins futuristes.

En un mot, tout est moderne dans la moderne Allemagne.

FLAVIE-LEUCE

Une question par mois L'enfant au cinéma

On parle beaucoup de ce temps-ci de friser accepter du nouveau les enfants de moins de quinze ans aux représentations cinématographiques. A supposer qu'on vous demande votre avis en votre qualité de mère et mère de famille, de dirigeants ou dirigeants de grands frères ou grandes sœurs expérimentés, qu'en diriez-vous? Trouvez-vous que les vues innuocentes telles qu'on les présente dans les salles de cinéma sont une école de bonne éducation pour les enfants et leur confortiez-vous les vôtres sans inquiétude?

Ce sujet est proposé à tous nos lecteurs et lectrices. Ceux-ci devront écrire leur travail à l'encre ou à la machine, sur un seul côté de chaque feuille. Nous recevrons les réponses jusqu'au 15 janvier prochain inclusivement. Les réponses qui arriveront après cette date ne seront pas considérées.

Prière de donner son nom véritable et son adresse, même si l'on ne désire être publié que sous un pseudonyme.

Adressez tout envoi à la Page féminine, le Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir" Lyne aux Roses

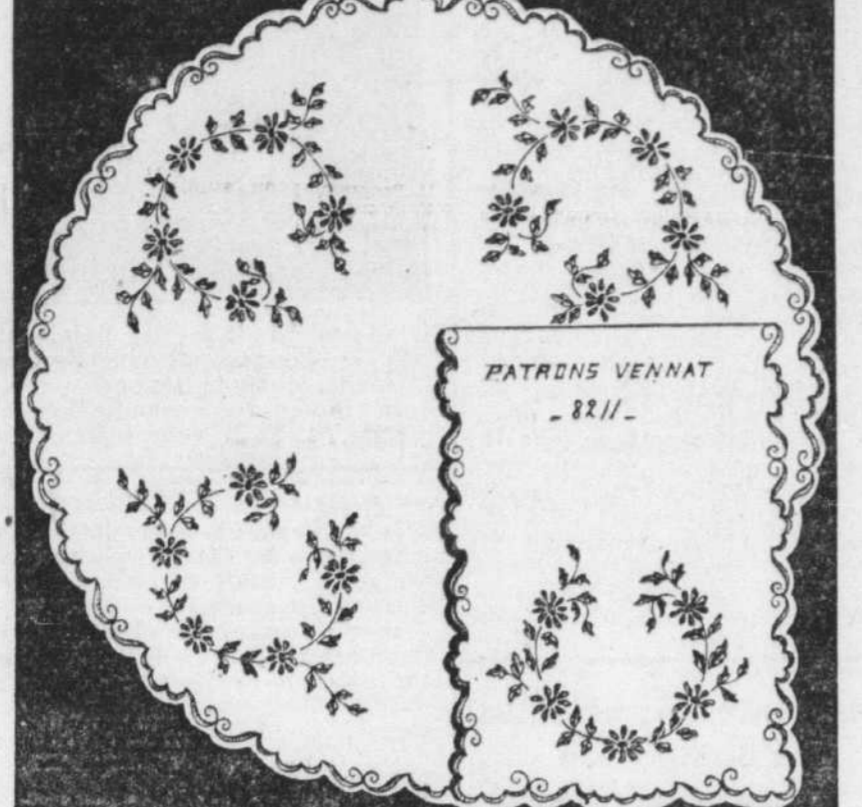
par ANDA CANTEGRIE

9. (suite)
Ils firent des projets pour le lendemain.

— Venez donc déjeuner à Chouchanne après le traitement, propose le vieillard. Nous monterons ensuite par le funiculaire.

Gérard accepta de grand cœur. Il sifflait allégrement en se dirigeant vers l'édifice réfectoire qui l'éclairait les premiers jours. L'auvergnat lui plaisait décidément mieux qu'il n'avait espéré!

OCCUPONS NOS LOISIRS



No 8211—Dessin simple et pratique pour garniture de salle à manger comprenant un dessus de buffet de 18 x 54 pcs et un grand centre de 45 pcs de diamètre. Chacun, patron à tracer, 25c; perforé, 50c; au fer chaud, 35c. Etampé sur coton blanc bonne qualité, chemin, 70c; centre, 95c; sur superbe toile naturelle, chemin, 95c; centre, \$1.60. Sur très belle toile écru, chemin, \$1.00; centre, \$1.75. Ce modèle est également joli, brodé en blanc, écru ou de couleur. Coton perlé M.F.A. lustré comme de la soie et se lavant parfaitement, 70c.

(Coupon de patrons VENNAT)

N.B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste.

5 janvier 1933

Ci-inclus pour patrons Nos.....

Nom

Adresse

Addresser toutes commandes au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Service des patrons, Montréal.

Chez les gardes-malades enregistrées

La treizième assemblée annuelle de l'Association des Gardes-Malades enregistrées de la province de Québec aura lieu les 30 et 31 janvier à la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton.

30 JANVIER
Séance de l'après-midi, à 3 heures; assemblée d'affaires, discours de la présidente, rapports, etc. Séance générale du soir, 8 heures. Orateurs: Mlle Ethel Johns, g.m.e.: "What are we going to do about the Survey Report?" Mlle Elizabeth Smellie; le titre de cette conférence sera annoncé plus tard. M. Edouard Montpetit: "L'aspect social de la profession de garde-malade."

31 JANVIER
9 heures a.m. Séance consacrée spécialement aux religieuses: Hôtel-Dieu. 2 heures 30 p.m., réunion de toutes les sections. Ordonnance rationnelle de l'alimentation: Mlle Marian McGill, B. Sc., diététicienne de la compagnie d'assurance-vie Métropolitaine. Mlle Rose Chambers, B.Sc., diététicienne du "Victorian Order of Nurses". Mlle Ethel Johns, g.m.e., "Vitalization of teaching". Le thé sera servi à la fin de cette séance.

Séance générale du soir, à 8 heures. Orateurs: Miss Jean-L. Gunn, g.m.e.: "Some specific aspects of the Survey Report". Dr A. Grant Fleming: "Socialization of Health Service". Dr J.-A. Baudoin: "L'importance du service de l'infirmière hygiéniste."

Les votes pour l'élection annuelle du comité d'administration (vote au scrutin) pourront être reçus à chaque assemblée excepté l'avant-midi au 31 janvier. Les boîtes de scrutin seront fermées à 5 heures p.m. le 31 janvier.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 2419).

Des douceurs à 200 vieillards

Fête récréative à l'Asile de la Providence — 200 vieillards reçoivent des corbeilles bien garnies — Matinée artistique

Les dames patronnesses de l'Asile de la Providence ont procédé hier de façon amusante à la distribution annuelle des corbeilles à leurs protégés de l'hopital, vieux et vieilles. La présidente, Madame Léon-Mercier Gouin, avait organisé à cette occasion une matinée artistique où deux pièces ont été interprétées: "Tu changeras", par M. Michel Seymour, dont les rôles étaient confiés à Mme Léon-Mercier Gouin, Mlle O'Brien, MM. Honoré David, Pacifique Plante et Michel Seymour, l'auteur. Et "Matinées et Laudes" par M. Léopold Houllé, dont les interprètes furent: Mme Léon-Mercier Gouin, Mlles Jeanne DePocas et Bernine Lavoie.

Au cours de la même matinée, M. Hector Charland recita "Souvenirs de Jeunesse", ce qui fut très apprécié des vieillards.

Mme Léon-Mercier Gouin souhaita la bienvenue et la bonne année aux visiteurs, particulièrement au président de la fête, M. Olivier Maurault, P.S.S., supérieur du Collège Grasset.

M. Maurault parla à peu près en ces termes: Mme Léon-Mercier Gouin, en m'invitant à présider cette séance, voulait que j'admire deux pièces composées récemment, l'une par un jeune auteur français et l'autre par un auteur canadien de mes amis; pièces qui m'ont mis les larmes aux yeux. Les interprètes ont été excellents dans les deux pièces et nous avons pu admirer leur diction; quel plaisir d'entendre du jolii français!

Après la séance, les vieux et les vieilles de l'Asile de la Providence, en quittant la salle, allèrent prendre leurs corbeilles respectives, remplies de friandises et de cadeaux.

Nous avons remarqué parmi les invités: M. Olivier Maurault, P.S.S., supérieur du Collège Grasset, les RR. PP. Primeau, S.J., Lamarche, O.P., M. Pierre Richard, P.S.S., curé de Saint-Jacques, MM. les abbés Léonard et Lamarre, Mmes Rodolphe Bédard, Huguenin, A. Lamontagne, M. J.-H. Limoges, président de la Saint-Vincent de Paul de St-Jacques, la Ryde Soeur Vitaline, supérieure des SS. de la Providence, et R. Sr Jean-du-Crucifix.

Conférence sur la prière liturgique

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste aura l'honneur de recevoir le R. P. Lajot, bénédictin, à sa maison d'œuvres, 853 est, Sherbrooke, le lundi, 9 janvier, à 3h., à l'occasion de l'assemblée de son comité central d'étude.

Le R. P. Lajot donnera une conférence sur la prière liturgique. La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste invite cordialement ses membres et leurs amis, et particulièrement les abonnés de La Bonne Parole, à assister à cette conférence.

Retraites fermées

Il y aura une retraite fermée pour jeunes filles, au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, Saint-Dominique, Montréal. Tél.: Dollard 8026, du 20 au 24 janvier. Ce sera une retraite pour les vocations plus particulièrement. Prière de se faire inscrire à l'avance. Il y aura récollection, dimanche le 15 janvier.

Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, 10, avenue Bellevue, Sherbrooke: Du 6 au 9 février, pour Dames. Du 17 au 20 février pour jeunes filles. Prière d'envoyer son nom d'avance.

Retraites fermées au Monastère de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Montréal. Tél.: Dollard 5737. Janvier 26 au 29, jeunes filles. Février, 26 au 1er mars, Dames. Mars, 26 au 29, Dames.

Le Théâtre des Petits

Représentation, ce soir, à la salle académique du Collège Sainte-Marie, au profit de l'œuvre des Petits Souliers.

Un livre étonnant

Lisbeth BURGER, Mémoires d'une sage-femme, traduit de l'allemand par M. H. D., in-12 de 396 pp., éditions "Mariage et famille".

Un livre étonnant! On l'a cru écrit par un prêtre. Mais l'auteur, en tête de la 40e édition allemande, proteste qu'elle est bel et bien une vieille sage-femme, une vieille "tante aux cigognes", comme on dit là-bas, qui, pendant quarante ans, a pratiqué dans un gros bourg et mis au monde le joli total de 2,283 bébés.

Dans ces conditions, vous pensez que d'observations elle a pu faire, dans l'intimité de combien de milieux elle a pénétré, que de joies, de douleurs, de misères, de drames elle a cotoyés. Chacun de ses chapitres pourrait fournir le sujet d'un roman, d'une nouvelle ou d'une pièce de théâtre.

Mais cette variété dans l'émotion, qui rend son livre si prenant, n'est pour l'auteur qu'un moyen très secondaire. Elle porte en soi une âme trop profondément chrétienne pour s'arrêter à ce jeu littéraire.

Ce qu'elle veut, c'est agir sur d'autres âmes, les éclairer, les diriger, les aider. Chacun de ces récits apporte un "cas" qui oblige à réfléchir et qui comporte son enseignement.

Avec une charmante simplicité, tout familièrement et rondement, mais clairement, nettement, implacablement, Lisbeth met son lecteur et sa lectrice en face des difficultés matérielles de la vie familiale, des problèmes les plus délicats de la morale conjugale et de ses exigences, des redoutables conséquences qui s'attachent à la violation de ses lois, des erreurs trop fréquentes dans l'éducation des enfants, et de beaucoup d'autres questions encore.

Pratiques ou théories médicales contraires à la morale chrétienne, tares physiques héréditaires, ignorances de l'hygiène, misères morales de la vie des usines et des ateliers pour les femmes et les jeunes filles, égoïsmes individuels et sociaux, révoltes des affamés, ravages des mœurs nouvelles (divorce, unions sans mariage, mariages sans naissances), autant de sujets que ses récits abordent nettement et sur lesquels sa plume expose sans réticences l'enseignement catholique.

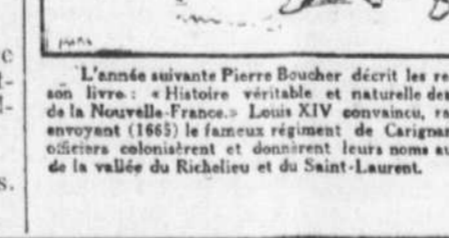
L'"imprimatur" mentionne que ce livre "ne convient qu'aux personnes averties". Puisse toutes les mères chrétiennes le connaître, et, avec elles, toutes celles qui, pour n'être pas mères encore, n'en doivent pas moins compter parmi ces "personnes averties".

"Revue des Lectures octobre 1932". Au comptoir \$1.00, par la poste, \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Nos contes historiques

Récit de M. Montarville de la Bruère.



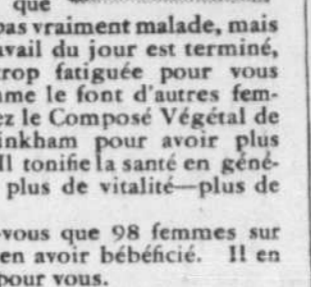
L'année suivante Pierre Boucher décrit les ressources du pays dans son livre: "Histoire véritable et naturelle des Mœurs et Production de la Nouvelle-France". Louis XIV convaincu, rachète sa promesse en envoyant (1665) le fameux régiment de Carignan, dont les principaux officiers colonisèrent et dotèrent leurs noms aux plus belles paroisses de la vallée du Richelieu et du Saint-Laurent.

Pierre Boucher (1667) abandonne ses fonctions de juge royal et de gouverneur pour se livrer au noble labeur des champs et coloniser au vignoble, qu'il nomme Boucherville. Ses motifs: "Être à Dieu d'une façon toute particulière, faire son salut et celui de sa famille, amasser des biens légitimement, être utile au public et aux particuliers, assister les pauvres".

(à suivre)

LA SANTE SIGNIFIE CHARME ET BONHEUR

Des yeux brillants, le sourire sur les lèvres, indiquent la santé et la vitalité. Une peau claire est attrayante. La jeune fille en santé et active est heureuse et populaire.



Peut-être que vous n'êtes pas vraiment malade, mais quand le travail du jour est terminé, vous êtes trop fatiguée pour vous récréer comme le font d'autres femmes. Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour avoir plus d'énergie. Il tonifie la santé en général. Donnez plus de vitalité—plus de charme.

Rappelez-vous que 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié. Il en fera autant pour vous.

Le Théâtre des Petits

Représentation, ce soir, à la salle académique du Collège Sainte-Marie, au profit de l'œuvre des Petits Souliers.

HOMMAGES DES ROIS

Bien vite, nous avons sellé nos dromadaires, Et nous sommes venus d'un trait jusques à vous, Et les feux conducteurs, fidèles émissaires, Sans faute chaque nuit ont marché devant nous.

Nous voici donc, ravis, nous qu'on nomme les sages, D'apprendre la sagesse auprès de ce berceau, Heureux de déposer à vos pieds les hommages De l'antique Orient à l'Orient nouveau.

Roi des Juifs, des Gentils, de la nature même, Le monde n'a pas vu votre pareil encor: Nous honorons en vous la royauté suprême, Et nous vous présentons, comme il convient, de l'or.

Les constellations vous servent en silence: Aux étoiles, du doigt, vous tracez leur chemin; Laissez-nous, adorant votre divine essence, Vous offrir cet encens d'une tremblante main.

Aimable enfant, espoir de la nature humaine, De grâce et de puissance assemblage parfait, Que les attrails nombreux de ta beauté sereine Imposent à la mort un éternel respect.

Mais si jamais, soufflant sur ta chair adorable, L'haleine de la mort tentait de la flétrir, Que manteau de parfum vainqueur, impénétrable, Cette myrrhe à l'instant vienne la recouvrir.

Nous allons te quitter. Remplis de ta lumière, Nous courons la porter aux lointains horizons; Heureux de te servir jusqu'à l'heure dernière, Nous serons tes témoins devant les nations.

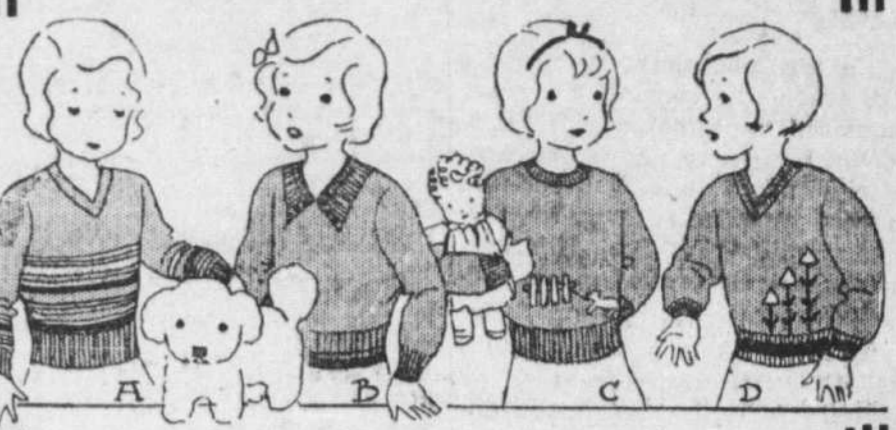
En retour, par delà cette vie inconstante Où nous t'aurons aimé d'un si constant amour, Fais que nous retrouvions ta beauté triomphante Dans les embrassements de l'éternel séjour.

DERFLA (L'abbé Alfred Tremblay)

(Des éditions Alfred Carrier. En vente au "Devoir", 75c.)

CHEZ EATON

Chandails en laine POUR TOUT PETITS



Prix de la Vente de Mi-Hiver vendredi, chacun **.98**

Ils forment des ensembles si pratiques avec jupes. Encolure en pointe ou ronde, ou avec col, et manches longues, certains garnis de rayures ou de motifs contrastants. Fauve, bleu, rouge. Pour 2 à 6 ans dans le lot.

Au troisième chez Eaton — rue Victoria

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

A Bethléem

Nous allons te quitter. Remplis de ta lumière, Nous courons la porter aux lointains horizons; Heureux de te servir jusqu'à l'heure dernière, Nous serons tes témoins devant les nations.

En retour, par delà cette vie inconstante Où nous t'aurons aimé d'un si constant amour, Fais que nous retrouvions ta beauté triomphante Dans les embrassements de l'éternel séjour.

DERFLA (L'abbé Alfred Tremblay)

(Des éditions Alfred Carrier. En vente au "Devoir", 75c.)

Pierre Boucher (suite)

De sa maison encore existante, construite en 1666, il fait trois parts: la première pour sa famille, la deuxième pour la prière missionnaire, la troisième pour Marguerite Bourgeoys et ses religieuses, qui viennent l'été enseigner le catéchisme et faire l'école aux enfants. Sa maison est donc, à la fois, presbytère, école et manoir seigneurial.

(à suivre)

(Courtisies de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal)

(à suivre)

(à suivre)

(à suivre)

(à suivre)

(à suivre)

(à suivre)

(à suivre)

(à suivre)

(à suivre)

(à suivre)

COMMERCIAL ET FINANCIER

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le blé
Un fort mouvement spéculatif a fait avancer les cours de 2 sous sur le marché de Winnipeg, hier, et la clôture s'est faite presque au sommet. Chicago a suivi de près le marché canadien et les gains y furent de 1 1/4 à 1 5/8. Liverpool aussi a été vigoureux pendant toute la séance.

A Liverpool on a constaté qu'il ne se faisait aucune pression de vente, ni de l'Argentine ni du Canada et cela, a eu pour effet d'améliorer notablement la confiance.

Table of market prices for various commodities like coffee, cotton, sugar, etc.

Cockshutt Plow
L'année a été dure pour Cockshutt Plow. Son rapport indique que le déficit d'opération, avant dépréciation, a été de \$292,151 contre un de \$494,486 après dépréciation en 1931. Toutefois, grâce au fait que la compagnie avait accumulé des réserves pour un montant de deux millions et demi pendant les années prospères, on a transporté de ces réserves un montant de \$500,000 pour le porter au compte des profits et pertes, ce qui a réduit le déficit à un peu moins de \$50,000. Après soustraction du compte des profits et pertes, il est resté un montant de \$107,232 en bénéfices accumulés.

L'acier
La production de l'acier s'est avancée de 13 à 14 p.c. du rendement possible. Cette amélioration est due à une meilleure demande de la part de l'industrie automobile et de l'industrie de la mise en conserve. La demande pour les autres industries est presque nulle et à moins d'un changement sur le marché en général on prévoit que la production restera stationnaire.

Falconbridge Nickel
Les administrateurs de Falconbridge Nickel Co. viennent de déclarer un dividende initial de 10 sous par action, payable le 20 janvier aux actionnaires inscrits le 14.

La houille
La production de houille au Canada en novembre a été de 1,263,467 tonnes, diminution de 17 p.c. sur la moyenne du même mois des cinq dernières années. Nos importations ont été de 1,508,202 tonnes, diminution de 9.7 p.c. sur la moyenne passée.

LES COURS SE MAINTIENNENT

New-York, 5 — Certains titres se sont quelque peu améliorés tandis que le reste de la liste n'a fait que se maintenir. Continental Can et American Gas se sont avancés de plus d'un point de même que Columbia Carbon. Au nombre des autres titres qui se sont avancés de quelques fractions on note Corn Products, International Harvester, American Tobacco, Montgomery Ward, Public Service of N.J., Consolidated Gas et Westinghouse.

U. S. Steel, Standard Oil of N.J. et General Motors se sont maintenus tandis que Union Pacific, Case et American Telephone ont flechi.

PROVINCE DE QUEBEC

Obligations 4 1/2%, trente ans, amortissables (non rachetables)

Le gouvernement de la province de Québec recevra des soumissions jusqu'au mardi 10 janvier 1933, à midi, pour

\$9,000,000

d'obligations trente ans de la province de Québec, datées du 2 janvier 1933 et remboursables par annuités au taux de 4 1/2% par année, payable semestriellement.

Le principal et l'intérêt semestriel des obligations seront payables en monnaie légale du Canada à la Banque de Montréal, à Montréal, Québec et Toronto.

Un fonds d'amortissement suffisant sera constitué afin de racheter ces obligations à leur échéance.

Cette émission est constituée par des obligations bilingues, en coupures de \$1,000, \$500 et \$100, et portant attachés les coupons d'intérêt. Elles engendrent des droits au capital.

La livraison des obligations sera faite à Québec ou à Montréal au gré du soumissionnaire contre paiement en fonds de Québec ou de Montréal.

Des obligations échangeables en temps et lieu contre les obligations définitives.

Les soumissions cachetées, portant l'inscription "Soumission pour Obligations de la Province de Québec" devront être adressées au trésorier de la province de Québec, au soin du gérant général, Banque de Montréal, à Montréal, et remises au plus tard à midi, le mardi 10 janvier 1933, pour qu'elles soient ouvertes. Des représentants des maisons soumissionnaires sont invités à être présents.

Les soumissions doivent être pour la somme totale et accompagnées d'un chèque certifié de \$100,000 à l'ordre du trésorier de la province de Québec, montant qui servira dans le cas du soumissionnaire accepté de paiement partiel pour les obligations.

La plus haute ou une soumission quelconque ne sera pas nécessairement acceptée.

Les fonds provenant de cet emprunt sont destinés à rembourser le fonds du revenu consolidé d'avances faites au compte des dépenses capitales.

Le marché des vivres

LES CEREALES

Table of cereal prices including Blé Northern no 2, Avoine no 3, etc.

PRIX DE GROS A MONTREAL

FARINE

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant.)

Table of flour prices including Première patente, Seconde patente, etc.

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant.)

Table of fertilizer prices including Son, Gru blanc, Gru rouge, etc.

FOIN

(Prix la tonne.)

Table of hay prices including Extras no 2, No 2, No 3, etc.

BEURRE

(Prix payé aux producteurs.)

Table of butter prices including Cantons de l'Est no 1, 2, 3, etc.

FROMAGE

(Prix au cent.)

Table of cheese prices including Ontario, blanc, Ontario, coloré, etc.

OEUF

(Prix la douzaine aux détaillants.)

Table of egg prices including Spéciaux, Extras, Premiers, Seconds, etc.

FRAIS

(Prix la livre aux détaillants)

Table of fresh produce prices including Poulet à rôti, Poules, etc.

POMMES DE TERRE

(Prix au sac.)

Table of potato prices including Green Mountain, 80 lbs., etc.

LES FRUITS

(Prix au sac.)

Table of fruit prices including Oranges de Gallifate, Sunlight, etc.

LES LEGUMES

(Prix au sac.)

Table of vegetable prices including Céleri, 3/4 doz., Patates sucrées, etc.

LES COURS SE MAINTIENNENT

New-York, 5 — Certains titres se sont quelque peu améliorés tandis que le reste de la liste n'a fait que se maintenir.

Continental Can et American Gas se sont avancés de plus d'un point de même que Columbia Carbon.

Au nombre des autres titres qui se sont avancés de quelques fractions on note Corn Products, International Harvester, American Tobacco, Montgomery Ward, Public Service of N.J., Consolidated Gas et Westinghouse.

U. S. Steel, Standard Oil of N.J. et General Motors se sont maintenus tandis que Union Pacific, Case et American Telephone ont flechi.

Le gouvernement de la province de Québec recevra des soumissions jusqu'au mardi 10 janvier 1933, à midi, pour

\$9,000,000

d'obligations trente ans de la province de Québec, datées du 2 janvier 1933 et remboursables par annuités au taux de 4 1/2% par année, payable semestriellement.

Le principal et l'intérêt semestriel des obligations seront payables en monnaie légale du Canada à la Banque de Montréal, à Montréal, Québec et Toronto.

Un fonds d'amortissement suffisant sera constitué afin de racheter ces obligations à leur échéance.

Cette émission est constituée par des obligations bilingues, en coupures de \$1,000, \$500 et \$100, et portant attachés les coupons d'intérêt. Elles engendrent des droits au capital.

La livraison des obligations sera faite à Québec ou à Montréal au gré du soumissionnaire contre paiement en fonds de Québec ou de Montréal.

Des obligations échangeables en temps et lieu contre les obligations définitives.

Les soumissions cachetées, portant l'inscription "Soumission pour Obligations de la Province de Québec" devront être adressées au trésorier de la province de Québec, au soin du gérant général, Banque de Montréal, à Montréal, et remises au plus tard à midi, le mardi 10 janvier 1933, pour qu'elles soient ouvertes.

Des représentants des maisons soumissionnaires sont invités à être présents. Les soumissions doivent être pour la somme totale et accompagnées d'un chèque certifié de \$100,000 à l'ordre du trésorier de la province de Québec, montant qui servira dans le cas du soumissionnaire accepté de paiement partiel pour les obligations.

La plus haute ou une soumission quelconque ne sera pas nécessairement acceptée. Les fonds provenant de cet emprunt sont destinés à rembourser le fonds du revenu consolidé d'avances faites au compte des dépenses capitales.

Les obligations

Table of bond yields including Dominion du Canada, C.N.R., etc.

Les rendements

Table of interest rates for various bonds and securities.

Les ventes de volailles en diminution

Table of poultry sales prices including B. A. O., Bell Telephone, etc.

Les obligations

Table of bond yields including Dominion du Canada, C.N.R., etc.

Les rendements

Table of interest rates for various bonds and securities.

Les ventes de volailles en diminution

Table of poultry sales prices including B. A. O., Bell Telephone, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée (Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table of stock market fluctuations including Bell Telephone, B.C. Packers, etc.

Les rendements

Table of interest rates for various bonds and securities.

Les ventes de volailles en diminution

Table of poultry sales prices including B. A. O., Bell Telephone, etc.

Les obligations

Table of bond yields including Dominion du Canada, C.N.R., etc.

Les rendements

Table of interest rates for various bonds and securities.

Les ventes de volailles en diminution

Table of poultry sales prices including B. A. O., Bell Telephone, etc.

Dans la finance



aller et retour à OTTAWA ALLER samedi, 14 janvier

Retour jusqu'au lundi soir, 16 janvier par tous les trains réguliers

Achetez vos billets à l'avance Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

Table of exchange rates and prices for various goods like flour, oil, etc.

IL FAUT UNE MONNAIE BILINGUE AU CANADA BILINGUE

Pour répandre cette vérité et la faire triompher, serrez-vous du timbre en caoutchouc ci-contre sur votre papeterie, vos enveloppes en particulier. 1 timbre en 25 La douzaine \$2.50 port en plus

Le Devoir - Librairie 430 Notre-Dame Est, Montréal.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Advertisement for Vanier & Vanier, Les Ingénieurs Associés, INVENTEURS, etc.

AVOCATS

Advertisement for Bertrand, Guérin, Goudreau & Garneau, Cartier, Barcelo & Rivard, etc.

PHARMACIES

Advertisement for Maurice Dupré, L.L., M.P., and Maison Boyer.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Advertisement for NARCISSE DUCHARME, président, and other insurance services.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

Advertisement for Notaires, Belanger & Belanger, and other professional services.

Un Acte de Prudence

Advertisement for Société d'Administration et de Fiducie, emphasizing prudence in estate planning.

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Quatre parties figurent au programme de la ligue de hockey Nationale ce soir et ces quatre suscitent beaucoup d'intérêt à cause de la lutte serrée que se font les clubs du circuit Calder.

À Montréal, les Maroons recouvrent la visite des Leafs de Toronto et comme le club de M. James Strachan est actuellement en deuxième position dans la section canadienne, sur un pied d'égalité avec les Senators, d'Ottawa, les hommes d'Eddie Girard ont tout intérêt à faire de leur mieux pour s'assurer la victoire afin de se rapprocher davantage des Torontoiens qui menent dans la division canadienne et pour ne pas risquer de tomber en troisième place au cas où le club de la Capitale parviendrait à vaincre les Américains à New-York, ce soir.

Les Maroons ont vaincu les Rangers, samedi soir dernier, et cette victoire était bien méritée, car les locaux se sont affirmés supérieurs à leurs adversaires et comme les Leafs seront privés des services de Charlie Conacher, qui s'est fait briser la clavicule, tout récemment, le club montréalais a de grandes chances de sortir victorieux.

Le Canadien, qui n'a pas fait merveille depuis le commencement de la saison, mais qui est à la veille de s'affirmer comme un aspirant sérieux au championnat, joue à l'étranger. Le Bleu-Blanc-Rouge sera aux prises avec les Ailes-Rouges, à Detroit, et le géant Lalonde, dans un message envoyé à Léo Danurand hier, déclarait que ses hommes étaient en parfaite condition et bien déterminés à mettre fin à leur série de défaites. Le Canadien ne s'est pas fait justice depuis le commencement des séries mais nous savons que nos hommes sont de taille à causer une surprise aux protégés de Jack Adams et nous ne serions aucunement surpris de les voir remporter la palme ce soir, ont tout au moins tenir tête à leurs rivaux et annuler avec eux.

Boston et Chicago devraient se livrer un rude assaut ce soir. Les Bruins ont un meilleur record que les Eperriers Noirs, mais sur leur propre glace les Leafs du président Tobin devraient faire la vie dure aux gens de Boston, cependant nous ne croyons pas qu'ils puissent réussir à s'assurer la victoire.

Au Madison Square Garden de New-York, sera probablement jouée la partie la plus contestée de la soirée. Les Senators et les Américains sont deux clubs qui excellent sur la défensive, grâce au système de protéger son territoire dès qu'un club a complété le premier point, et cette lutte devrait se terminer par un résultat peu élevé.

Le président Calder a nommé les arbitres suivants pour officier ce soir: A Montréal: Cooper Smeaton et Bobby Hewitson; à Detroit: Geo. Mallinson et Jerry Goodman; à Chicago, Mike Rodden et Arthur Dunagan; à New-York, Eusébe Dumault et Jack Cameron.

Les alignements ce soir au Forum

| | | |
|-------------|------------|------------|
| Maroons | but | Toronto |
| 1-Walsh | but | Chabot-1 |
| 2-Wentworth | def. | Levisky-3 |
| 3-Conacher | def. | Day-4 |
| 4-Smith | centre | Primeau-10 |
| 5-Ward | avant | Adams-17 |
| 6-Northcott | avant | Jackson-11 |
| 7-Trotter | Substituts | Horne-2 |
| 8-Brydson | Blair | 5 |
| 10-Haynes | Bailey | 6 |
| 12-Roche | Clancy | 7 |
| 14-Duguid | Cotton | 8 |
| 15-Robinson | Gracie | 14 |
| 16-Wilcox | Doraty | 15 |
| 17-Bellemer | Thoms | 16 |

Arbitres: Smeaton et Hewitson.

Les Olympiques sont victorieux

Cleveland, 5. — Après avoir débuté à une allure endiablée, les Stars de Cleveland ralentirent considérablement et les Olympiques de Detroit profitèrent de ce relâchement pour prendre l'avantage et remporter la victoire par un résultat de 3 à 1, hier soir, dans une partie de la Ligue Internationale.

Leroy Goldsworthy, revenu des Ailes Rouges de Detroit, s'est mis en évidence dans cette partie en enregistrant deux des trois points des visiteurs.

Composition des équipes:

| | | |
|-----------|---------|---------|
| ESVELAND | DETROIT | |
| Moore | but | Clark |
| Frew | def. | Taylor |
| Hoffinger | def. | Carbol |
| Gray | centre | O'Neil |
| Halliday | aile | Moffatt |
| M. Brophy | aile | Marker |

Subs. Cleveland: MacFarlane, Matte, Riley, Preslenik, Perkins, Ingram.

Subs. Detroit: Brydson, Hansen, Waite, Newman, Goldsworthy.

Arbitre: Jerry Laflamme, Woodstock.

Première période
1-Cleveland: Preslenik 12.13
2-Detroit: Goldsworthy 16.37
3-Detroit: Marker 19.18
Punitions: Carbol, Hansen, M. Brophy.

Deuxième période
4-Detroit: Goldsworthy 4.19
Pas de point.
Pas de punition.

Le Victoria et le McGill vainqueurs

Le McGill, grâce à sa victoire d'hier soir sur les Royals, par un résultat de 6 à 1, a repris la tête du Groupe Senior de la Q. A. H. A., et si nous faisons exception de la première période, alors que les représentants du M. A. A. ont eu l'avantage des points, les étudiants ont bien mérité la victoire, car dans les deux dernières manches, ils eurent constamment le dessus et enregistrèrent six points consécutifs pendant que leurs rivaux étaient tenus en échec.

Dans la première partie à l'afiche, hier soir, au Forum, le Victoria a vaincu le Columbus par un résultat de 5 à 1. Dans les deux premières manches, les honneurs furent également partagés, mais dans la période finale les Irlandais furent déclassés et leurs adversaires réussirent à mettre quatre points à leur crédit pendant que le Columbus ne pouvait loger la rondelle dans le filet de Robinson.

La palme aux Torontonien

New-York, 5. — Les porte-couleurs de l'Université de Toronto ont vaincu les étudiants de Princeton hier soir au Madison Square Garden, par un résultat de 3 à 1 après une période supplémentaire pendant laquelle les Torontonien enregistrèrent deux points.

Le club de Toronto jouera ce soir à New-Haven contre l'équipe de l'Université Yale.

Composition des équipes:

| | | |
|------------|-----------|------------|
| Toronto | Princeton | |
| Shipp | but | Thauron |
| Smilie | def. | Gardner |
| Dewar | def. | Boice |
| Fullerton | centre | Glazebrook |
| Hendry | avant | Tiers |
| MacPherson | avant | Whitman |

Substituts — Toronto: Maundrell, Brant, Slavent, Bennett, Cunningham, Keith.

Princeton: Lane, Kammer, Poole, Green, Jeffery, Keidel, Whaley, Hirsch, Conover, Cathles, Flynn, Hinman.

Arbitres: Cameron et Mitchell.

Première période
Pas de point.
Punition: Kammer.

Deuxième période
1-Toronto: Smilie (Keith) 16.50
Punitions: Boice, Brant.

Troisième période
2-Princeton: Glazebrook 17.48
Punitions: Lane, Maundrell.

Période supplémentaire
3-Toronto: Keith 5.25
4-Toronto: Maundrell 7.36
Punitions: MacPherson, Poole.

La franchise est remise

Albany, 5. — Clarence H. Rowland, ancien président et gérant du club de baseball d'Albany de la Ligue Internationale, a remis la franchise au club de Chicago, de la Ligue Nationale, et n'usera pas de son privilège de contrôler l'équipe locale. On ignore encore si le club de Chicago, de la Ligue Nationale, opérera le club ici ou ailleurs, mais il est entendu que la direction du Chicago veut en venir à une entente relativement à la franchise de la Ligue Internationale.

St-Stanislas et Woodhouse ont annulé

Le Saint-Stanislas, meneur dans la ligue de hockey des Manufacturiers, a été tenu en respect hier soir, à l'Arena Mont-Royal, alors qu'il était opposé au Woodhouse, malgré tous les efforts de ses porte-couleurs, il n'a pu faire mieux que d'annuler avec son rival par un résultat de 1 à 1. Cette rencontre fut la toute la plus intéressante de la soirée et l'on peut même dire de la saison dans ce circuit amateur.

Dans la première partie de la soirée, le Bureau de Poste — considérablement renforci — blanchit le club de la Commission du Havre par 2 à 0, mais non sans effort et sans résistance.

Dans la toute finale le McColl-Frontenac a remporté une victoire facile en triomphant des Banquiers par 5 à 1.

On remarquera dans la position des clubs, que McColl-Frontenac et Woodhouse ont une partie de plus à jouer pour être à date avec les autres clubs. McColl avait déjà joué une partie avec le club de la Laiterie du Mile-End, mais comme ce club s'est retiré pour être remplacé par Woodhouse, il devra rencontrer ce dernier club pour se mettre au niveau des autres clubs. C'est ce soir que se jouera cette partie, à 8 heures.

Elle a son importance, car une victoire pour McColl le mettra en première position avec St-Stanislas, tandis qu'une victoire pour Woodhouse haussera cette équipe en seconde place.

Alignement des équipes:

Première partie

| | | |
|------------------|-----------------|----------|
| Port de Montréal | Bureau de Poste | |
| Walsh | but | Bricault |
| Oswald | def. | Welch |
| Hart | def. | Unsworth |
| McLean | avant | Walson |
| Church, F. | avant | Cornier |
| Zennicker | avant | Michaud |

Substituts du P. de M.: Dunn, Altimas, Ryan, McDonald, Gingras.

Substituts du B. de P.: Bisailon, Neville, Thomas, Lavigne.

Première période
1-Bur. de Poste-Watson 14.15
Punitions: Zennicker, Lavigne.

Deuxième période
2-Bur. de Poste-Unsworth 8.50
Punitions: Welch, Altimas, Oswald, Hart, Lavigne, McLean.

Troisième période
Pas de point.
Punitions: Lavigne, McLean, Ryan, Bisailon, Watson.

Arbitres: Ed. Duclou et Pamphile Yvon.

Deuxième partie

| | | |
|--------------|-----------|---------|
| St-Stanislas | Woodhouse | |
| Trépanier | but | Daniels |
| Marineau | def. | Taugher |
| Guay | def. | Dubé |
| Armand | centre | Cave |
| Lalonde | aile | Barry |
| Longtin | aile | Keenan |

Subs. St-Stanislas: Lamoureux, Tremblay, Ranger, Lupien, Trudel, Armand.

Subs. Woodhouse: Lawton, Ewing, Payer, McCarty, Kennedy, McDonough.

Première période
Pas de point.
Punitions: Lalonde, Ewing, Tremblay.

Deuxième période
1-St-Stanislas-Trudel 9.50
Punitions: Lupien, Taugher (2), Dubé, Ranger, Martineau.

Troisième période
2-Woodhouse-Cave 13.50
Punitions: Taugher, B. Armand, Lalonde, Trudel, Keenan.

Troisième partie

| | | |
|------------------|-----------|---------------|
| McCull-Frontenac | Banquiers | |
| St-Onge | but | Paul |
| Palmer | def. | Papineau |
| Lortie | def. | Cusson |
| Donnelly | avant | Patenaude, L. |
| McDonald | avant | Beaulac |
| Demaine | avant | Dupuis |

Substituts du McColl-Fron.: Wynne, O'Brien, Hamilton, Pritchard, Matthews, Munday.

Substituts des Banquiers: Patenaude, P. Corbell, Couillard, Blais.

Première période
1-McColl: Wynne 5.40
Punitions: Beaulac 2, Palmer 2.

Deuxième période
2-Banquiers-Couillard 6.30
3-McColl-Demaine (Donnelly et McDonald) 8.10
Punition: Hamilton.

Troisième période
4-McColl-Donnelly (McDonald) 9.55
5-McColl-Donnelly (McDonald) 13.20
6-McColl-O'Brien (Wynne) 14.15
Punition: Palmer.

A l'Institution des Sourds-Muets

Sur l'invitation d'un ami de la maison, M. W. Donat, magicien; donnait ces jours-ci, une représentation fort intéressante devant le personnel et une centaine d'élèves sourds-muets qui passent leurs vacances de Noël à l'Institution.

Les élèves et le personnel ont bien profité de cette soirée, dont ils remercient qui de droit.

(Communiqué)

Ballon au panier au National

Trois intéressantes parties de ballon au panier seront jouées samedi soir prochain le 7 janvier 1933 au National, 840, rue Cherrier.

La première partie mettra aux prises le St. Thomas Tigers (junior) et le National (junior). La seconde opposera le Playfair au National (section féminine), et pour finir, nos Seniors joueront contre le 105^e régiment d'infanterie de Malone N.-Y.

La première partie commencera à 7 heures 30. Les conditions d'admission sont de plus raisonnables. Venez en foule encourager les nôtres. Pour informations, appelez Frontenac 3113.

Tris Speaker deviendrait gérant

Kansas City, 5. — E. Lee Keyser, propriétaire du Des Moines West-ern League, a annoncé hier que Tris Speaker, fameux joueur de baseball, se joignait à lui pour obtenir l'ancien manager des Kansas City American Association, Edward H. Zwilling, qui a résigné comme gérant du Kansas City Blues, en vue de devenir le gérant de Speaker deviendrait gérant du club si les négociations viennent à se terminer.

Dutch Gainer dans l'Ouest

Calgary, 5. — Saskatoon Crescents, de la Ligue Professionnelle de l'Ouest, a commencé hier un mouvement afin de renforcer le club quand Norman "Dutch" Gainer, autrefois avec la N. H. L., et Andy Mulligan, de Saint-Paul, sont venus se joindre à ce club. Gainer a été obtenu de Patrick, des New-York Rangers, et "Dutch" des Springfield Rangers. Ces nouvelles recrues feront leur apparition sur la glace sous peu dans leur club d'adoption.

Les Bouledogues sont déclassés

London, 5. — Les Tecumseh sont de nouveau en tête de la Ligue de Hockey Internationale à la suite de leur victoire par 4 à 1 sur les Bouledogues de Windsor hier soir. Les visiteurs furent complètement déclassés car les locaux assiégeront constamment le territoire du Windsor et c'est grâce au point enregistré par Huggins, 35 secondes après le commencement des hostilités à la première période, que les visiteurs purent éviter le blanchissage. Mike Neville s'est particulièrement distingué au cours de cette rencontre en enregistrant deux points et en aidant Gregg à compléter un autre but.

Le classement des équipes

| | |
|--------------------|--------------------|
| LIGUE NATIONALE | |
| Section canadienne | |
| Toronto | 20 10 7 3 39 39 23 |
| Ottawa | 19 7 9 3 38 39 17 |
| Maroons | 19 8 10 1 45 51 17 |
| Americanis | 18 5 9 4 42 44 14 |
| Canadien | 18 5 11 2 31 43 12 |

| | |
|--------------------|--------------------|
| Section américaine | |
| Rangers | 18 11 4 3 57 39 25 |
| Boston | 19 10 6 3 50 33 23 |
| Detroit | 20 9 9 2 45 47 20 |
| Chicago | 19 7 7 5 34 36 19 |

Ligue Canado-Américaine

| | |
|--------------|--------------------|
| Boston | 17 10 3 4 59 34 24 |
| Philadelphie | 18 8 5 5 43 38 21 |
| Providence | 17 8 8 1 47 40 17 |
| New Haven | 17 5 9 3 29 42 13 |
| Québec | 18 4 11 3 33 57 11 |

Ligue de l'Ouest

| | |
|-----------|--------------------|
| London | 19 12 2 5 46 19 29 |
| Syracuse | 21 12 6 3 61 46 27 |
| Buffalo | 17 9 6 2 39 29 20 |
| Windsor | 19 6 9 4 35 49 16 |
| Detroit | 20 7 12 1 35 41 15 |
| Cleveland | 20 3 14 3 44 76 9 |

Groupe Senior

| | |
|----------|-------------------|
| McGill | 7 5 2 0 2 7 12 10 |
| Canadien | 6 3 1 2 18 14 8 |
| Royal | 7 4 3 0 21 17 8 |
| Victoria | 6 2 3 1 12 15 5 |
| Columbus | 6 0 5 1 8 28 1 |

Ligue des Manufacturiers

| | |
|--------------|----------------|
| St-Stanislas | 4 2 0 2 4 2 6 |
| Mc-Front | 3 2 0 1 9 2 5 |
| Bu de Poste | 4 2 2 0 7 8 4 |
| Co. du Port | 4 2 2 0 3 4 4 |
| Woodhouse | 3 1 1 4 2 3 3 |
| Banquiers | 4 0 4 0 4 13 0 |

Ligue de l'Ouest

| | |
|-----------|------------------|
| Calgary | 9 6 2 1 31 16 13 |
| Regina | 8 5 3 0 34 27 10 |
| Saskatoon | 9 3 6 0 22 35 6 |
| Edmonton | 8 2 5 1 18 27 5 |

La ligue Mt-Royal reprend ses activités

La ligue de hockey senior Mt-Royal donnera dimanche prochain le plus beau programme de la saison avec deux séries de rencontres en perspective. Dans la première partie, le Champêtre s'attaquera au LaFontaine et dans la seconde, le St-François jouera contre l'Université de Montréal. Les partisans de la ligue Mt-Royal verront la reprise de ses activités, après un absence de trois semaines. Maintenant que le temps des fêtes est passé, les clubs se reprendront et tenteront de raffermir leurs positions dans le classement durant la seconde moitié de la saison. Jusque-là, le Champêtre a pu conserver assez facilement la première place, suivi du LaFontaine et du Verdun qui se partagent la deuxième position. En quatrième, vient le St-François-Xavier, suivi de près par les étudiants qui auront pour eux le mot à dire dans la dernière moitié de la saison. Rarement, la ligue Mt-Royal a été absente de clubs aussi forts et aussi bien équilibrés.

La principale attraction de dimanche sera la rencontre Champêtre-LaFontaine. Depuis le début de la saison, le Champêtre fut aussi renommé pour l'habileté de ses équipiers à compter des points. En effet, ce club mena avec le point suivi par St-François, qui en a recueilli huit. Jack Tobin et Laroche formeront la première ligne d'attaque à l'avant, et seront remplacés par Lee, Cadorette et Wh. etc.

Contrairement au Champêtre, le manque de compteurs chez le LaFontaine fut le point faible de ce club cet hiver. A date, les hommes s'égarent et de Bonville n'ont compté que cinq points en autant de parties.

Armand Raymond et Jos. Verdon, les deux défenseurs, seront aux prises dans cette jeu. Ces deux joueurs nourrissent beaucoup d'animosité l'un pour l'autre et chaque fois que se rencontrent les deux équipes, il y a de la poudre dans l'air. Les hommes d'Orme de Bonville forment le club le plus dangereux du circuit et les connaissances sont encore en cours. Ils occupent la première position avant la fin de la saison.

Ce réserve le St-François à l'Université de Montréal depuis que les hommes de Jos Robidas ont remporté une victoire sur le Champêtre par 5 à 3. Le St-François débute dans la deuxième partie de la saison en quatrième position. Cette position n'est sûrement pas méritée par les Gagnon, Gervais, Baril, Easton, Bourgoin, Valois, Beauchamp, Dubé, Guay et les autres. Les St-François ont de très bons joueurs et de très bons records à leur crédit. Le St-François devra batailler sérieusement pour reprendre le terrain perdu.

Le St-François a une tâche à accomplir. Les étudiants car ces derniers se sont grandement développés depuis le début de la saison. Les joueurs, Dubé, Guay et Gagné, Morin sont de formidables patineurs et se sont montrés dangereux autour des buts adversaires, durant le décembre. Cette toute se sera donc excellente et décidera de la dernière position.

Composition des équipes

| | | |
|-----------|--------------|---------|
| NEW-HAVEN | PHILADELPHIE | |
| Roberts | but | Kerr |
| Speyer | def. | Peters |
| Regan | def. | Nichols |
| Keating | centre | Runge |
| Convey | avant | Burke |
| Kuhn | avant | Boyd |

New Haven, subs: Collins, Radley, L. Jackson, Pallon, Burmeister, Picketts, Wilson et Doran.

Philadelphie, subs: Pratt, Hudson, Anderson, Desmarats, Conn, McGoldrick et Phillips.

Arbitres: Stewart et Stevenson.

Première période

| | | |
|------------------------|--|-------|
| 1. Phila. | Boyd-Burke-Runge | 3.07 |
| 2. New-H. | Speyer-Wilson-Keating | 5.58 |
| Punition: | Convey. | |
| 3. Phila. | McGoldrick-Anderson | 9.04 |
| Punitions: | Nichols, Radley, McGoldrick et Peterson. | |
| 4. New-H. | Regan | 10.20 |
| Punitions: | Burmeister, Convey, Speyer et Kuhn. | |
| Période supplémentaire | | |
| 5. New-H. | Regan | 7.13 |
| 6. Phila. | Boyd-Burke-Anderson | 7.47 |
| 7. Phila. | Conn-Phillips | 9.59 |
| Punitions: | Keating, Regan, Convey. | |

Deuxième période

| | | |
|------------------------|--|-------|
| 1. Phila. | McGoldrick-Anderson | 9.04 |
| Punitions: | Nichols, Radley, McGoldrick et Peterson. | |
| 2. New-H. | Regan | 10.20 |
| Punitions: | Burmeister, Convey, Speyer et Kuhn. | |
| Période supplémentaire | | |
| 5. New-H. | Regan | 7.13 |
| 6. Phila. | Boyd-Burke-Anderson | 7.47 |
| 7. Phila. | Conn-Phillips | 9.59 |
| Punitions: | Keating, Regan, Convey. | |

Troisième période

| | | |
|------------------------|--|-------|
| 1. Phila. | Boyd-Burke-Runge | 3.07 |
| 2. New-H. | Speyer-Wilson-Keating | 5.58 |
| Punition: | Convey. | |
| 3. Phila. | McGoldrick-Anderson | 9.04 |
| Punitions: | Nichols, Radley, McGoldrick et Peterson. | |
| 4. New-H. | Regan | 10.20 |
| Punitions: | Burmeister, Convey, Speyer et Kuhn. | |
| Période supplémentaire | | |
| 5. New-H. | Regan | 7.13 |
| 6. Phila. | Boyd-Burke-Anderson | 7.47 |
| 7. Phila. | Conn-Phillips | 9.59 |
| Punitions: | Keating, Regan, Convey. | |

LA PAUME OUVERTE

Le règlement a été amendé de façon à permettre à n'importe quel joueur d'arrêter le palet avec la paume ouverte de sa main pourvu qu'un autre joueur de son équipe n'y ait pas touché. Si un autre joueur de son équipe y a touché avant qu'un autre l'atteigne avec son bâton, alors le règlement exige que l'on fasse une mise au jeu, en arrêtant la partie. La restriction contre le fait de retenir le palet demeure dans le code.

Toutes les villes de la ligue, sauf Chicago et Montréal étaient représentées à la réunion qui a été présidée par le président Frank Calder.

Les dates pour les parties d'élimination ont été discutées mais on a remis toute décision à ce sujet à la prochaine réunion qui aura lieu en mars, alors que les gouverneurs sauront plus sûrement quels sont les clubs qui devront participer aux éliminations.

Alignement des équipes

| | | |
|-----------|---------|----------|
| LONDON | WENDSOR | |
| Stuart | but | Smith |
| Hicks | def. | Rockburn |
| Fraser | def. | Arbour |
| Pettinger | centre | Blinco |
| Gillie | aile | Huggins |
| Groh | aile | D. Roche |

Subs. London: Neville, Gregg, Quenneville, Holway et Walker.

Subs. Windsor: Proudlock, Ouellette, Brown, Blake, Plaxton et Cornier.

Arbitre: Mickey Ion, Brantford.

Première période

| | | |
|-------------------|------------------------------|-------|
| 1. Windsor: | Huggins-Blinco | 35 |
| 2. London: | Pettinger-Gillie et Fraser | 2.45 |
| 3. London: | Neville-Holway et Gregg | 9.10 |
| Punitions: | Huggins, Proudlock et Hicks. | |
| Deuxième période | | |
| Punitions: | Hicks, Rockburn et Gregg. | |
| Troisième période | | |
| 4. London: | Neville | 9.00 |
| 5. London: | Gregg-Neville et Hicks | 18.00 |
| Punition: | Pettinger. | |

Keller contre Johnny Bélanger

Après avoir annoncé qu'il présenterait Johnny Keller à ses débuts professionnels mercredi soir prochain à l'International, Alec Moore, toujours en quête de nouveaux talents, dont la recherche motive ses séances à prix minimes, ajourne aujourd'hui Johnny Primrose à son programme.

Primrose, un amateur qui a déjà quelques combats professionnels sous la ceinture, est parmi les novices un de ceux pour lesquels Moore entretient le plus d'espoir.

Contre lui, mercredi, sera opposé un Canadien français local, Paul Lagacé, dont les cinq ou six derniers combats ont été livrés aux alentours de Springfield. Lagacé est heureux de revenir parmi les siens à Montréal et il voudra faire la vie dure à Primrose pour s'attirer l'attention du promoteur.

Les fervents du gymnase, ceux qui s'intéressent aux débuts des jeunes partout dans le monde pugilistique, ne tarissent pas d'éloges sur le compte de Johnny Keller, le Polonais canadien qui fera ses débuts professionnels à la même séance.

Johnny, qui fera son premier combat à 10 rounds, aura affaire à un dur à cuire en Johnny Bélanger, son adversaire. Bélanger, qui a débuté à Detroit, a plusieurs bons combats à son actif. D'allure plaisante, il représente bien ce qu'on appelle aux Etats-Unis, un "club fighter", en il donne pour leur argent aux spectateurs et à son rival. Keller devra prendre son allure combative des meilleurs jours pour lui tenir tête.

Alec Moore complètera aujourd'hui le programme de la séance qui comprend encore quatre combats de six rounds; son ensemble sera divulgué samedi.

Et l'on n'oublie pas que les prix sont de plus en plus modiques possibles, afin qu'on puisse donner tout l'encouragement possible aux débutants locaux chez qui se cache peut-être un autre Kid Roy.

Le combat aurait lieu à Chicago

New-York, 5. — Selon Jack Dempsey, George F. Getz, sportsman de Chicago qui a aidé Tex Rickard dans la promotion de la seconde rencontre Tunney-Dempsey, est arrivé à New-York afin de discuter de la possibilité d'un combat Max Schmelling-Max Baer à Chicago au cours de l'été prochain.

Actuellement on n'en est pas encore venu à une entente, mais Dempsey tâche de rendre ce combat possible. Il ne voit, dit-on, qu'une raison sérieuse qui empêcherait ce combat et cette raison provient du fait de l'existence d'une loi qui interdit plus de dix rounds dans un combat qui ne se classe pas pour le championnat. Schmelling insiste pour une rencontre d'au moins dix rounds.

Dempsey déclara que c'était à la fois un avantage et un désavantage de Cleveland, Denver, Salt Lake, Agua Caliente et de Philadelphie; il ajoute que dans un mois il fera une tournée afin de choisir l'endroit le plus propice pour le combat.

Le vrai remède

Il y a quelques années, alors que l'émigration des noirs aux Etats-Unis battait son plein, monsieur l'abbé G. M. Bilodeau publiait un ouvrage qui s'intitule en moins de huit mois. Cet ouvrage qu'on ne peut plus trouver en librairie et qui s'intitule: POUR RESTER AU PAYS, méritait de recevoir son complément dans un autre livre de monsieur l'abbé Bilodeau, qui s'intitule LE VRAI REMÈDE. Tout le monde se demande avec angoisse quel est le vrai remède à la crise présente. Dans un travail élaboré, monsieur l'abbé Bilodeau fait des suggestions fort opportunes quoique très simples. On comprend que le missionnaire-colonisateur voit surtout la solution dans la colonisation et l'agriculture. Sur ce point, il rencontre sûrement l'assentiment de la plupart des économistes et des hommes d'œuvre, quelque peu en courroux de la situation dans notre pays. Le vrai remède, un beau volume de 170 pages, 0.75 à la Librairie du Devoir, 336-340 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Les Gouverneurs Dans la ligue C.-Américaine se réunissent

New-York, 5. — La nomination de nouveaux gouverneurs pour représenter les Eperriers Noirs de Chicago et les Rangers de New-York, quelques changements mineurs dans les règlements et un changement dans le mode d'arbitrage de manière à mettre la partie sous le contrôle d'un seul arbitre, ont été les principales questions débattues et solutionnées par les gouverneurs de la N. H. L. lors de leur réunion hier en cette ville.

Le colonel John S. Hammond, qui a démissionné récemment comme président des Rangers, et le major Frederick McLaughlin, président du Chicago, ont aussi quitté leur position comme gouverneurs et ont été remplacés par William F. Carey, président du Madison Square Garden, et W.-J. Tobin, gérant d'affaires des Eperriers Noirs.

William Norton appuie de Valera

Le parti travailliste de l'Etat libre fera la lutte avec le parti républicain pour les élections du 24 janvier

Dublin, 5 (S.P.C. et S.P.A.) — Le parti travailliste a décidé, il y a quelques heures, d'appuyer le parti républicain de M. de Valera pour les élections du 24. Cette décision était imprévue.

D'autre part, l'ex-président Cosgrave, chef de la ligue gaélique, et le chef de la ligue agraire, M. Franck McDermott, ont renoncé à leur projet de former une coalition nationale contre le gouvernement, faute de temps pour exécuter leur projet, disent-ils.

L'attitude que vient de prendre les travaillistes montre que ceux-ci ont accepté la réduction des traitements des employés des postes.

A l'issue d'une réunion de parti, le chef travailliste William Norton, qui est secrétaire du syndicat des employés des postes, a déclaré que son parti est fier de l'attitude que le président de Valera a prise quant à la question nationale.

Le parti travailliste, a-t-il ajouté, croit que le progrès économique et politique du pays dépend du maintien des droits de la nation et de l'écrasement de l'invasion étrangère, qu'elle soit militaire ou économique. Par ces paroles, M. Norton faisait évidemment allusion à la guerre économique résultant de la question des annuités tarifaires.

Le président de Valera commença sa campagne électorale de demain soir, par un discours au College Green de Dublin. Il a déjà déclaré que son parti demande au pays un renouvellement du mandat en vertu duquel le gouvernement a refusé de payer les annuités foncières à la Banque d'Angleterre. Il a aussi révélé que les républicains ne modifient pas leur programme au point de vue national et économique. Cela signifie sans doute que s'il garde le pouvoir, le Flanna Fail continuera ses efforts pour assurer à l'Etat libre l'indépendance en matière de production de produits essentiels.

M. de Valera n'a pas encore parlé de la question du serment d'allégeance. On sait que le Sénat a refusé de ratifier un projet de loi que le Daill Eireann avait adopté pour supprimer ce serment.

Le programme du principal adversaire de M. de Valera, l'ex-président Cosgrave, comprend la cessation de la guerre économique avec la Grande-Bretagne et la négociation d'un traité de commerce anglo-irlandais.

On croit que 260 candidats seront inscrits dimanche, pour les 153 circonscriptions du pays. Le parti républicain aura 98 candidats, la ligue gaélique en aura une centaine, le parti travailliste 24, la ligue agraire environ 30 et il y aura quelque 25 indépendants.

La Correspondance de Louis Veuillot

Le dernier volume vient de paraître

La Correspondance de Louis Veuillot (la série de ses Oeuvres complètes), dont le tome premier parut il y a deux ans, est aujourd'hui couronnée par le douzième et dernier volume. On ne saurait trop vivement féliciter les éditeurs d'avoir mis entre les mains de tous les admirateurs du Maître et de tous les amateurs de la langue et de l'esprit français cette incomparable collection qui, au témoignage unanime de la critique, constitue le modèle de la littérature épistolaire.

Ce tome XII, qui nous conduit de février 1875 à la fin de 1879, offre un intérêt tout particulier. Nous y entendons le grand écrivain malade, affaibli, mais l'âme et le cœur toujours vivants; certains pages prendront assurément leur place dans les recueils de l'œuvre, nous montrant comment s'exprime la régénération chrétienne. Et puis, le volume contient un pur joyau, qui mériterait de se voir enchaîné à part: les lettres du père à sa fille mariée.

Mais ce n'est pas tout. Pendant que se poursuivait la publication de la Correspondance, des lettres perdues sont retrouvées; elles forment un appendice, de près de 200 pages, et des plus curieuses; les premières nous reportent aux débuts du "petit journaliste" de Rouen et de Périgueux; les autres s'échelonnent au cours de la vie tout entière. Ajoutons que ce volume, outre les notes abondantes qui l'éclaircissent, ainsi que les précédents, présente un double avantage: les amateurs d'autographes ou de graphologie pourront y étudier le fac-similé de quatre lettres, choisies à des époques différentes, depuis les "pattes de mouche" de l'adolescent jusqu'à l'écriture un peu tremblée du vieillard, en passant par la claire et puissante calligraphie de l'homme mûr; et puis, près de cent pages sont consacrées à deux tables alphabétiques, l'une de tous les correspondants de Louis Veuillot, l'autre de tous les noms cités dans les douze volumes.

Nous attendons maintenant, avec quelque impatience, la troisième et dernière série de Oeuvres complètes: les Mélanges, qui faisaient déjà l'admiration de Sainte-Beuve et que Jules Lemaitre tient pour le chef-d'œuvre du journalisme.

Un volume in-8° carré de 500 pages, enrichi de fac-similés de lettres, en souscription, 32 francs; séparément, 40 francs. P. Lethellieux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris, VIe.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones MAIBOUR 1241.

La visite de M. Carmody

Le Conseil LaFontaine des Chevaliers de Colomb reçoit le Chevalier suprême — Les allocutions

Les Chevaliers de Colomb de Montréal et des environs se sont réunis hier soir dans la grande salle du Conseil LaFontaine, rue Sherbrooke, pour assister à la conférence donnée par le chevalier suprême, M. Martin H. Carmody, de Grand Rapids, Michigan.

La réunion était sous la présidence de M. Charles-Auguste Bertrand, député à l'Etat pour la province de Québec, et il y avait dans la salle plus d'un millier de personnes.

En plus du conférencier et du président, son honneur le maire Binfein, M. Francis Fauteux, directeur suprême pour le Canada; Charles de L. Mignault, de Sherbrooke; J. A. Lussier, de Saint-Jean; John H. Hurley, du Vermont; James L. Oumet, de St-Albans, et M. l'abbé Alexandre Vachon, aumônier, ont adressé la parole.

M. Carmody a parlé de l'influence de la foi sur la conduite des individus. Il a rappelé qu'au cours de toutes les grandes époques de l'histoire, les mouvements d'intérêt temporel avaient marché de pair avec les mouvements spirituels, parce que, la plupart du temps, les premiers avaient été inspirés par les seconds.

M. C.-E. Bertrand

Me Charles-Auguste Bertrand, le président de la soirée, a présenté les orateurs. Il a rappelé que l'ordre des Chevaliers de Colomb dans la province de Québec jouissait pratiquement de son autonomie et était considéré comme le porte-étendard de la culture latine sur ce continent. Il a rappelé que l'ordre avait fourni un effort magnifique en souscrivant \$60,000 pour le collège de Gravelbourg, Saskatchewan, dont \$51,000 avaient été payés à date.

Il ajouta, au milieu des applaudissements, que le premier chèque reçu cette année venait d'une succursale anglaise.

Un banquet intime avait été offert au chevalier suprême à l'hôtel Windsor, à la suite duquel M. Carmody avait parlé pendant 15 minutes à la radio.

Plus de 20 millions de chômeurs

C'est le chiffre que donne le Comité d'hygiène de la Société des Nations — Défaut d'alimentation — Troubles mentaux — Les conséquences immédiates de la crise

(Du Bulletin mensuel de la Société des Nations) Genève (par courrier) — La crise mondiale a atteint un tel degré que la santé publique s'en trouve affectée.

Le Comité d'hygiène de la Société des Nations en fait la démonstration dans un rapport qui a été publié. Ce rapport permet de constater qu'à l'heure actuelle, 50 à 60 millions de personnes sont plus ou moins atteintes par le chômage et que 20 à 25 millions d'individus figurent au nombre des chômeurs complets. Ces chiffres, d'après le Comité d'hygiène, sont loin de donner une idée complète des troubles sociaux provoqués par la crise. Les conséquences immédiates de celle-ci se traduisent notamment par un défaut d'alimentation. C'est ainsi qu'un grand nombre de chômeurs dans plus d'un pays, sont dépourvus des moyens de se procurer le minimum de nourriture nécessaire à la santé. Ce défaut d'alimentation, en débilitant le corps, donne plus de prise à la maladie et surtout à la tuberculose, mais souvent aussi à des troubles mentaux.

La crise a soulevé un autre problème, celui de l'exode des chômeurs et de leur établissement dans des agglomérations où les mesures de défense sanitaire font défaut. En même temps, les restrictions budgétaires ont obligé divers pays à réduire leurs dépenses dans le domaine de l'hygiène publique.

Le Comité d'hygiène s'efforce de réunir une documentation qui permettra aux administrations sanitaires intéressées d'envisager les mesures les plus aptes à sauvegarder l'hygiène publique en temps de crise. Comme cette question a des liens étroits avec le chômage, le Comité d'hygiène s'est assuré la collaboration de l'Organisation internationale du Travail.

Le choix d'un maire à Ville Saint-Pierre

Ville Saint-Pierre tiendra une élection complémentaire pour remplacer M. J. A. Lachance dont l'élection à la mairie a été déclarée nulle pour défaut de qualification foncière, par les tribunaux la semaine dernière. Le conseil municipal de Ville Saint-Pierre a hier soir fixé au 16 la mise en nomination, et au 23 l'élection s'il y a lieu. L'ex-maire Lachance se trouvait dans la salle lorsque cette décision a été prise.

Débat animé au Sénat américain

La question des dettes de guerre — La résolution Johnson — Une déclaration de Borah

Washington, 5. (S.P.A.) — La question des dettes de guerre a donné lieu à un débat animé au Sénat des Etats-Unis lorsque le sénateur Hiram Johnson, de la Californie, a présenté sa résolution qui aurait pour effet d'interdire tout nouveau prêt à une nation qui aurait failli à ses obligations. Le sénateur William E. Borah, de l'Idaho, a créé toute une sensation en déclarant que le président Hoover avait demandé aux leaders du Congrès l'autorisation de promettre au premier ministre Laval la révision des dettes de guerre. Les chefs républicains se sont empressés de nier l'assertion de M. Borah et la séance s'est terminée au milieu du chahut.

Le sénateur Johnson a prononcé un discours de deux heures pour demander aux sénateurs d'appuyer la résolution qu'il a présentée pour interdire tout emprunt de la part des Etats-Unis aux nations qui ont failli à leurs engagements. Il a déclaré que les nations qui ont refusé de s'acquiescer de leur paiement de décembre et il a félicité le président élu Franklin D. Roosevelt d'avoir refusé de collaborer avec le président Hoover lorsqu'il s'est agi de former une nouvelle commission des dettes.

Historique de la question

Le sénateur californien a refait tout l'historique de la question des dettes de guerre. Lorsque ces emprunts ont été faits, dit-il, on nous a dit qu'on ne pourrait poursuivre la guerre sans cette assistance financière. Quelques-uns de nos gens se sont dévoués pour acheter de ces bons et accomplir leur devoir patriotique. On nous a dit que tout cet argent que nous prêterions à l'Europe nous serait remboursé jusqu'au dernier sou et avec l'intérêt. On nous a dit qu'il n'y avait aucun risque de perte parce que les gouvernements étrangers nous seraient reconnaissants de notre assistance et nous paieraient jusqu'au dernier sou. Je rappelle ces promesses.

M. Johnson a ensuite pris à partie "les banquiers internationaux et la presse internationale" pour la campagne qu'ils ont menée pour l'annulation ou la révision des dettes. Il a parlé des Américains qui ne négligent rien de ce qui peut leur valoir quelque flatterie à l'étranger, de la "Legion étrangère américaine", selon le mot de l'écrivain Claude G. Bowers.

Je me rappelle, dit encore M. Johnson, le cri d'angoisse de la France lorsque les Etats-Unis sont entrés dans la mêlée. Nous avons le dos au mur! Je me souviens du premier engagement où il y eut du sang américain de versé sur le sol de France. Je me rappelle aussi nos émissions d'obligations et ensuite nos bons. Comme l'on était heureux alors de les obtenir à 5% d'intérêt! Il n'était pas question d'annulation ou de révision. Tous se sont dirigés vers le comptoir pour signer. Puis ce fut l'armistice. Et ce furent de nouveaux cris d'angoisse lorsque l'on se rendit compte de l'étendue des ruines. Nous leur avons encore avancé \$3,000,000,000. Il ne faudrait pas oublier même si les règlements ne tiennent compte que d'une portion de ce que nous leur avons prêté après l'armistice. Tant que nous avons continué à donner, nous avons été considérés comme une nation idéaliste.

Le vote de Wilson

M. Johnson a ensuite rappelé la note envoyée par le président Wilson au premier ministre anglais M. David-Lloyd George pour affirmer qu'il n'y a aucun pouvoir qui puisse annuler ou modifier ces engagements. L'attitude de Woodrow Wilson a toujours été celle des Etats-Unis même si elle a été pratiquement modifiée en 1931 avec le moratoire. Tout le monde aux Etats-Unis connaît le sens du mot moratoire et l'on ne saurait blâmer l'agriculteur de l'ouest ou le chômeur qui s'en prend à un gouvernement qui accorde un moratoire à l'Europe lorsqu'il est lui-même écarté de dettes.

M. le sénateur Reed, républicain de la Pennsylvanie, a pris la parole après M. Johnson pour déclarer qu'il avait dit et pour affirmer qu'il ne faudrait pas traiter de la même façon la France qui n'a pas payé alors qu'elle aurait pu le faire et la Grande-Bretagne qui a payé en dépit de toutes les difficultés. La France a publié tout ce que nous avons fait pour elle, dit-il, et nous considérons maintenant comme un oncle Shylock parce que nous réclamons le paiement de la moitié de ce que nous lui avons prêté.

En 1931

C'est à ce moment que M. le sénateur Borah a déclaré que le président Hoover a rencontré les leaders du Congrès à la veille de la session de 1931 pour leur demander d'approuver tout accord qui pourrait être conclu avec le premier ministre Laval.

M. le sénateur Watson, de l'Indiana, leader républicain du Sénat, s'est levé aussitôt pour déclarer que ce n'était pas exact et que M. Borah devait avoir mal compris.

M. Borah a répliqué qu'il se rappelait très bien cette demande du président Hoover qu'il a combattue le soir de la réunion. Et lorsque M. Watson a voulu dire que ce n'était pas M. Hoover, mais un autre qui avait fait cette proposition, M. Borah s'est mis à rappeler toutes les circonstances de cette réunion. Plusieurs autres sénateurs sont entrés dans la mêlée, mais M. Borah n'a pas voulu se démentir et la séance s'est terminée au milieu d'un véritable chahut.

Le projet de troc du bétail canadien

Deux représentants d'un groupe d'intérêts de Winnipeg le soumettent au gouvernement fédéral — Pétrole et charbon soviétiques

Ottawa, 5. (S. P. C.) — MM. G. G. Serkau et J. H. MacDonald, représentants d'un groupe d'intérêts de Winnipeg, ont soumis au gouvernement fédéral un projet de troc de bétail canadien contre du pétrole et du charbon soviétiques. La valeur des produits troqués s'élevait à \$7,000,000. Le groupe demanderait à l'Etat fédéral d'assurer \$4,000,000 de crédit principalement pour rembourser le groupe des pertes qui pourraient résulter de la violation du contrat qu'il faudrait conclure avec les Soviets. Le groupe achèterait 100,000 têtes de bétail directement des éleveurs, à qui il paierait 5 cents la livre. Il est fort peu probable que le gouvernement autorise le projet.

M. Serkau a fait la déclaration suivante aux journaux: Il y a lieu de déplorer les informations et les commentaires publiés prématurément au sujet du marché projeté. J'étais à New-York lorsque les premières informations ont paru dans des journaux canadiens. Depuis mon retour à Ottawa, jeudi dernier, j'ai été malade. Pendant ce temps, des informations remarquables, d'origine douteuse, ont circulé. A Moscou, j'ai négocié avec le département et le monsieur qui a représenté le gouvernement de l'U. R. S. S. dans la négociation de traités de commerce avec la Grande-Bretagne et avec d'autres pays. Un mémoire exposant les conditions de la transaction entre le gouvernement de l'U. R. S. S. et notre syndicat est préparé. Un exemplaire de ce mémoire a été soumis au gouvernement canadien. Depuis mon retour au Canada, rien n'a transpiré qui indiquât de quelque manière que le gouvernement de l'U. R. S. S. n'acceptait plus les conditions formulées dans le mémoire. En fait, depuis mon retour, j'ai reçu une communication de Moscou, indiquant que le gouvernement de l'U. R. S. S. n'a nullement modifié son attitude quant au marché projeté. L'affaire est soumise au gouvernement canadien qui décidera.

M. Serkau a expliqué que l'exportation du bétail serait effectuée en un an, mais que l'importation du pétrole serait répartie sur une plus longue période, de manière à ne pas troubler le marché canadien. Quant au charbon, d'après M. Serkau, la quantité en serait peu considérable et n'affecterait pas l'importation de charbon britannique. Il faut noter, a dit M. Serkau, que le projet serait avantageux non seulement pour les éleveurs canadiens, mais aussi pour les chemins de fer canadiens et pour les compagnies de navigation britanniques. De plus, il ne faut pas oublier, a-t-il ajouté, le pétrole et le charbon qui est question d'importer en tout cas de sources non-britanniques et que si on ne les paie pas en bétail, on les paiera comptant.

Directeur-gérant du "Journal"

Québec, 5. (S. P. C.) — M. J.-B. Arsenault remplace M. Thomas Maher comme directeur-gérant du Journal, de Québec.

Le 56e anniversaire de naissance de M. Rhodes

Ottawa, 5. (S. P. C.) — M. E. N. Rhodes, ministre des finances, a reçu des félicitations pour son 56e anniversaire de naissance, aujourd'hui. M. Rhodes est né à Amherst, dans la Nouvelle-Ecosse. En 1908, il se faisait élire député aux Communes. En 1925, il quitta la politique fédérale pour la politique provinciale et conduisit les conservateurs de la Nouvelle-Ecosse à la victoire.

Du travail pour les chômeurs américains

Washington, 5. (S. P. A.) — La Corporation de reconstruction des Etats-Unis a prêté une quinzaine de millions de dollars derniers pour assurer du travail à des chômeurs dans diverses parties du pays. Ces millions seront affectés principalement à la construction de ponts et d'aqueducs. La corporation fera bientôt de nouveaux prêts.

Les syndicats catholiques

Dimanche, le 8 janvier, le Conseil central des syndicats catholiques fera, dans la grande salle de l'Ecole de Salaberry, angle des rues Robin et Beaudry, une fête pour les enfants des membres des syndicats catholiques. Seuls ces derniers seront admis.

Paroisse de Notre-Dame du T. S. Sacrement

L'Epiphanie est pour les Pères du T. S. Sacrement le jour anniversaire de leur fondation. A cette occasion tous les membres de leurs oeuvres, en particulier ceux de la Fraternité et de la Garde d'honneur, sont priés d'assister à la cérémonie de l'après-midi. Il y aura à 2 h. 45 une allocution sur l'état actuel des oeuvres eucharistiques, compte rendu annuel, chapelet, vèpres chantées, sermon et salut du T. S. Sacrement.

En vente SAMEDI chez DUPUIS Lot de 3,600 CHEMISES pour hommes. Comportant les marques les plus connues à un prix qui ne s'est pas encore vu! .98. 600 chemises échantillons FORSYTH, collet à même ou 2 faux cols séparés. Prix ord. 1.95 à 2.95. Encolures: 14 1/2, 15, 15 1/2. 600 chemises échantillons ARROW, 2 faux cols empestés. Prix ord. 1.95. Légèrement défraîchies. 900 chemises échantillons TOOKE. Quelques-uns légèrement défraîchies. Collet à même ou 2 faux cols. Encolures: 14 à 17. Les manufacturiers des chemises annoncées ici sont les fournisseurs des plus grands magasins du Canada et vous obtiendrez samedi des chemises de haute qualité à un prix dérisoire. Tissus: Beau broadcloth, madras tissé, oxford et autres de qualité supérieure et de confection impeccable rendant chaque marque très populaire. Nous vous conseillons, messieurs, de venir de bonne heure. Dupuis Frères. Albert Dupuis, président. A.-J. Dugal, p.-p. et dir. général. Armand Dupuis, sec.-dir.

A St-Ulric de Matane

Le maire, le secrétaire et le greffier de cette municipalité compareraient sous l'accusation d'avoir conspiré pour frauder les gouvernements de l'argent du chômage et des secours directs

Rimouski, Québec, 5. — MM. P.-A. Parent, maire du village de Saint-Ulric de Matane, et J.-A. Gosselin et J.-B. Roy, respectivement secrétaire et greffier de ladite municipalité, ont comparu devant le magistrat, à Rimouski, sous l'accusation d'avoir conspiré pour frauder les gouvernements provincial et fédéral de l'argent du chômage et des secours directs.

Me Valmore Bienvenu représentait le procureur général, tandis que les prévenus étaient défendus par Me Robert Taschereau, c.r. Les accusés ont protesté de leur innocence et la cause a été ajournée au 21 janvier.

M. Parent raconte qu'il y a eu entente avec les gouvernements fédéral et provincial pour certains travaux. Les chômeurs devaient recevoir 15 cents de l'heure. Mais les rapports envoyés au gouvernement portent des journées de 8 heures, à 30 cents de l'heure, alors que les hommes ont reçu \$1.50 par jour. De même, les rapports inscrivent un salaire de \$4.50 par jour pour l'emploi d'un homme avec un cheval et une voiture alors que le salaire payé a été de \$2.25 par jour. Plusieurs témoins inscrits sur les rapports comme ayant été payés pour certains travaux ont déclaré qu'ils n'avaient reçu aucun argent.

Sévigny accusé d'homicide involontaire

Sherbrooke, 5. — Le magistrat J. H. Lemay a réduit hier l'accusation de meurtre portée contre Emile Sévigny, 18 ans de Notre-Dame de Ham, en une accusation d'homicide involontaire à la suite de la preuve faite à l'enquête préliminaire. Sévigny aurait empoisonné son frère Donat en versant du poison dans un verre de bière au cours d'une réunion de famille. D'après les admissions de l'accusé à la police, il aurait voulu simplement rendre son frère malade. Il était jaloux de lui parce qu'il avait reçu une part plus importante de l'héritage de leurs parents. Vu l'âge de l'accusé et la preuve faite, le magistrat a réduit l'accusation portée contre Emile Sévigny qui subira son procès devant la Cour du Banc du Roi au prochain terme.

Explosion dans une cave d'hôtel

Deux fournaises surchauffées ont fait explosion dans la cave de l'hôtel Grand Union, hier matin, vers 7 heures 30. Il n'y a pas eu d'incendie, mais la force de l'explosion a causé des dommages considérables. Des pensionnaires effrayés se sont enfuis en toute hâte, craignant pour leur vie. Ernest Lajeunesse, commis aux écritures, était assis près du bureau lorsqu'il sentit le plancher bouger sous lui. Il fut immédiatement projeté contre le mur. Il appela aussitôt les pompiers par téléphone, mais il n'y avait heureusement pas de feu. L'explosion fit crever l'une des conduites d'alimentation d'eau et la cave de l'hôtel fut inondée. Des plombiers mandés en toute hâte ont pu fermer les soupapes et réparer les dégâts.

Ligue des retraitants

La réunion mensuelle aura lieu dimanche le 8 courant, au lieu ordinaire, à neuf heures a.m. Le conférencier sera M. Gustave Lafleur. Sujet: "Litigation communiste à Montréal".

ANNONCE MUNICIPALE AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par A. Turcotte Empe, No 2108 Joliette, pour permission d'établir une cour à bois et charbon, sur le lot No 80, subdivisions p-n-0-36 et 37, quartier Préfontaine, No (arrière de) 315 Ontario est. Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité. Montréal, 5 janvier 1933.

L'assemblée de ce soir à l'école Chomedey

Grande assemblée ce soir à 7 hres 30 à l'école Chomedey de Maisonneuve. Orateurs au programme: Mlle Irène Joly, MM. M.-Séraphin Quinnet, J.-A. Chalifoux, Pierre Desrosiers, G. Bourgeois, J.-A. Gamelin, Dr Lecavalier, B. Lamoureux, W. Cunningham, Charles Chesley, le Dr Sylvio Lafortune. Au programme, l'Harmonie de Maisonneuve.

Ferdinand de Bulgarie part pour l'Afrique

Cobourg, Allemagne, 5 (S. P. A.). — L'ex-tsar Ferdinand de Bulgarie part aujourd'hui pour l'Afrique où il doit passer trois mois. Il fêtera son 72e anniversaire de naissance en Afrique orientale le 26 février.

Ontario aurait 93 députés à Toronto

Toronto, 5 (S. P. C.). — Le Telegram de Toronto disait hier que le

PETITES AFFICHES — Tarif —

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10 pour cent. NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

BOIS ET CHARBON

A BAS PRIX CHARBON \$4.00 à \$14.50. Bois franc scie, \$10.00 la corde, 30 gros sacs \$15.00, 18 sacs \$3.00, 12 sacs \$2.00, 6 sacs, \$1.00. Jos. Charlebois, AMBERST 7153, FRONTENAC

Emploi demandé

Comptable expérience consommée, ouvrage général bureau, administration, organisation de compagnies, jour ou soir, ville ou campagne. DOLLARD 8643.

Maison à vendre

Propriété à vendre, 303 rue Principale, Ville Saint-Laurent. Dix pièces, commodités modernes. Grand terrain. Tout près de Montréal, \$4,500. Conditions faciles. Appeler BYwater 0641. j.n.o.

Nouveautés canadiennes

QUARANTE ANS SUR LE BOUT DU BANC, par le Dr E. Grignon. Volume de 240 pages, format bibliothèque.—\$1.00 franco.

EN GUETTANT LES OURS, par le même, nouvelle édition corrigée et augmentée. (12ème mille). Volume de 260 pages, format bibliothèque.—\$1.00 franco.

CONTES DE LA LUNE, par Fadette (pour les enfants). Volume cartonné de 150 pages, illustrations, format bibliothèque.—.75 franco.

DISCOURS D'ENFANTS, par Françoise Gaudet. Volume de 155 pages, format bibliothèque.—.75 franco.

UN SACRE AUX GLACES POLAIRES — Récit d'un témoin. Volume de 100 pages, sur beau papier glacé, illustrations. Grand format.—.60 franco.

LE SANGLOT SOUS LES RIRES, par Madame Grégoire-Coupl. Quatre nouvelles. Volume format bibliothèque.—.75 franco.

SAINT-ANNE DE BEAUPRE, par Robert Rumilly. Volume de 180 pages, format bibliothèque.—.75 franco.

MON COUSIN LE PIRATE, roman par Alex. Berry (Notre feuilleton). Volume de 250 pages, format bibliothèque.—.75 franco.

Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.